SPR SITE PATRIMONIAL REMARQUABLE

COMMUNE DE BOUSSAY

REGLEMENT - PIECE ECRITE

LIVRET II bis : NUANCIER DU CONSEIL EN ARCHITECTURE ENVIRONNEMENT ET URBANISME

Vu pour être annexé à la délibération du Conseil Municipal de Boussay

en date du 12 OCT. 2018

créant le Site Patrimonial Remarquable de Boussay.

Le Maire,

Marguerite LIGAUD

MAIRIE DE BOUSSAY 37 Indre et Loire

LOCHES SUD TOURAINE Communauté de communes

Liberté • Égalité • Fraternité RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

Ministère Culture Communication

GRÉGOIRE BRUZULIER architecte de-hmonp

architecture // urbanisme // patrimoines

urbanism l'innovation au service de nos métiers URBANISME / PAYSAGE / ARCHITECTURE

C.A.U.E TOURAINE

Couleurs et matières du Grand-Pressigny

Le bâti rural - peinture des menuiseries 1

Préconisations

Juillet 2014

Le bâti rural - peinture des menuiseries

1

Préconisations

Nature des peintures

D'une façon générale, les peintures utilisées sur les menuiseries en bois devront être microporeuses, afin de permettre la respiration du matériau et ne pas bloquer l'évacuation de la vapeur d'eau contenue dans le bois. Ce type de peinture qui ne cloque ni ne s'écaille permet de garder intacte la protection du support à la pénétration des eaux de pluie.

Afin de préserver ou restituer les caractéristiques du bâti traditionnel, et tout particulièrement sur les typologies rurales et les menuiseries anciennes conservées, on privilégiera en premier lieu, la peinture à l'ocre, qui présentent une finition mate soyeuse que ne peuvent reproduire les peintures industrielles. Ces peintures doivent être appliquées sur un bois nu.

Elles offrent l'avantage de détruire les mousses, de bloquer les ultraviolets, de rendre le bois imputrescible et ont une très bonne durabilité.

En second lieu, la peinture à l'huile de lin de finition mate sera utilisée.

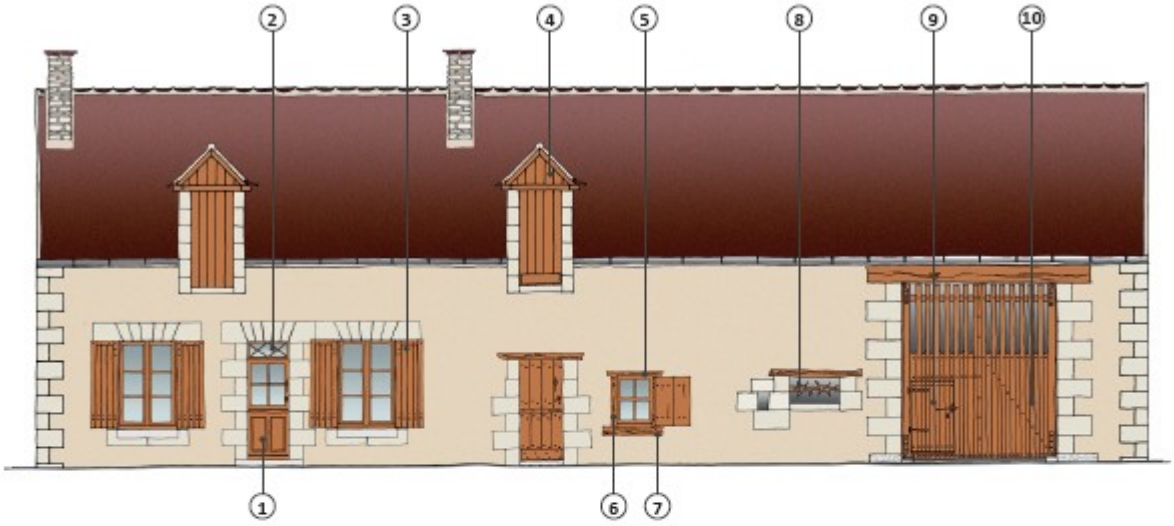
A défaut, les peintures microporeuses prêtes à l'emploi de finition mate et satinée pourront être utilisées.

Les peintures de finition brillante sont à éviter, ainsi que les vernis et produits d'imprégnation ton bois.

Mise en peinture (principes généraux)

L'ensemble des menuiseries, fenêtres, contrevents, portes, portes de grange ainsi que leurs ferrures, pentures et serrureries seront peintes de la même teinte et le même ton.

Les encadrements de baies en bois, jambages, linteaux et appuis seront soit passés au lait de chaux, pouvant être brossé-patiné, soit peints dans la même teinte que les menuiseries.



1. Porte fermière
2. Imposte vitrée
3. Contrevent
4. Fronton en bois
5. Linteau en bois
6. Jambage en bois
7. Appuis de fenêtre en bois
8. Fer de défense
9. Porte passante
10. Porte charretière

Eléments de serrurerie peints de la même teinte que la menuiserie

Ferrures et pentures peintes de la même teinte que la menuiserie

Nuancier du bâti rural

Ocre jaune clair Vaucluse RAL 075 80 20	Sienne naturelle Italie RAL 060 50 40	Oxyde de fer orange RAL 040 50 50	Oxyde rouge Apt RAL 040 40 67	Hématite Nièvre RAL 040 40 30	Terre rouge de Sardaigne RAL 040 40 20	Ombre naturelle RAL 070 40 30
Ocre jaune Nièvre RAL 060 60 40	Sienne naturelle Ardennes RAL 060 50 30	Ocre rouge Vaucluse RAL 040 50 40	Rouge ercolano RAL 040 40 60	Sienne calcinée Italie RAL 050 40 50	Ombre calcinée Italie cccm RAL 050 30 30	Ombre naturelle Italie cpr RAL 060 40 10
Ocre jaune Vaucluse RAL 060 60 50	Ocre Dunkel RAL 050 50 40	Ocre rouge Nièvre RAL 040 40 40	Rouge vénitien RAL 040 30 40	Sienne calcinée Ardennes RAL 050 40 40	Ombre calcinée Italie aek RAL 050 40 30	Ombre naturelle Chypre hg.or RAL 060 40 20
Terre jaune RAL 070 70 50		Sienne calcinée RAL 040 40 50	Rouge Pozzuoli RAL 040 40 50	Ombre calcinée Chypre b.or RAL 050 30 36		Ombre naturelle Chypre fl.or RAL 080 30 26
Ocre Icles RAL 070 70 60	Ocre Havane RAL 070 60 30	Ocre rouge RAL 040 50 60	Brun Van Dyck RAL 030 30 30	Ombre calcinée RAL 030 30 20	Terre de Cassel RAL 060 30 05	Ardoise RAL 000 60 00

Les références RAL ne sont données qu'à titre indicatif. Toutes les teintes approchant celles indiquées pourront être acceptées.

crédit photos : CAUE 37

Méthode d'inventaire des couleurs

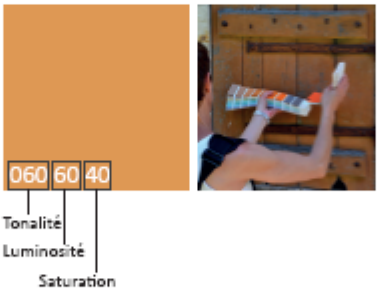
Nature des peintures

Avant la révolution industrielle du XIXe siècle, les couleurs des peintures servant à protéger les menuiseries en bois étaient obtenues à partir de pigments minéraux naturels (terres colorantes, pierre et oxydes de fer naturels) ou de synthèse (sulfures et oxydes métalliques, de fer, plomb, cadmium, chrome, cobalt, mercure).

Un premier travail d'inventaire de ces pigments a été réalisé préalablement aux relevés sur site. Une distinction entre les terres et pigments toujours commercialisés de ceux qui ont été interdits, pour raisons sanitaires, ou qui ne sont plus produits en raison de la fermeture des sites d'extraction a été faite. Ce, afin de déterminer les teintes qui pourraient faire l'objet de préconisations de réalisation selon les pratiques originelles et celles qui ne pourraient être reproduites qu'à partir de peintures industrielles.

Le nuancier RAL

L'ensemble de ces teintes a été référencé selon le nuancier RAL étendu (RAL Design), qui est la norme la plus reconnue aujourd'hui. Il est codé de la façon suivante :
- Tonalités – les 2 ou 3 premiers chiffres de la référence
- Luminosité - les 2 chiffres suivants
- Saturation – les 2 derniers chiffres.



Ce référentiel permet de se procurer la couleur équivalente chez tous les fabricants de peinture.

Le repérage

Puis un repérage par typologie bâtie de ces teintes et de la nature de leur finition (mate, satinée ou brillante) a été réalisé.

Les relevés sur site en cœur de bourg du Grand-Pressigny ont révélé la présence d'autres teintes. Si certaines d'entre elles peuvent à priori être produites à partir d'un mélange de pigments naturels, d'autres sont à l'évidence issues des modes de production industrielle du XIXe siècle. Considérant que la large majorité du bâti présent en cœur de bourg du Grand-Pressigny date de cette même époque, ces teintes ont été recensées, dès lors qu'elles présentent des tonalités en harmonie avec les teintes des façades et du paysage environnant.

C.A.U.E TOURAINE

Couleurs et matières du Grand-Pressigny

Maisons de maître et de bourg peinture des menuiseries

2

Préconisations

Juillet 2014

Maisons de maître et de bourg peinture des menuiseries

2

Préconisations

Nature des peintures

D'une façon générale, les peintures utilisées sur les menuiseries en bois devront être microporeuses, afin de permettre la respiration du matériau et ne pas bloquer l'évacuation de la vapeur d'eau contenue dans le bois. Ce type de peinture qui ne cloque ni ne s'écaille permet de garder intacte la protection du support à la pénétration des eaux de pluie.

Afin de préserver ou restituer les caractéristiques du bâti traditionnel, on privilégiera en premier lieu, la peinture à l'ocre, qui présentent une finition mate soyeuse que ne peuvent reproduire les peintures industrielles. Ces peintures doivent être appliquées sur un bois nu.

Elles offrent l'avantage de détruire les mousses, de bloquer les ultraviolets, de rendre le bois imputrescible et ont une très bonne durabilité.

En second lieu, la peinture à l'huile de lin de finition mate ou satinée sera utilisée.

A défaut, les peintures microporeuses prêtes à l'emploi de finition mate ou satinée pourront être utilisées.

Les peintures de finition brillante sont à éviter, ainsi que les vernis et produits d'imprégnation ton bois.

Mise en peinture (principes généraux)

Fenêtres et contrevents ainsi que leurs ferrures, pentures et serrureries seront peintes de la même teinte et le même ton.

Les portes et portes cochères ainsi que leurs ferrures, pentures et serrureries seront peintes de la même teinte que les fenêtres et contrevents, mais deux à trois tons plus sombres.

Sur les maisons de bourg cossues, les portes pourront être d'une teinte différente de celle des fenêtres et contrevents, si cette teinte est verte ou bleue. Historiquement, les pigments verts et bleus sont longtemps restés rares et onéreux et par conséquent n'étaient présents que sur les demeures des classes aisées.

Les linteaux en bois parfois apparents sur les maisons de bourg seront peints dans la même teinte que les menuiseries si celle-ci est de ton clair, s'approchant de la tonalité de la pierre ou de l'enduit. Sinon ils seront passés au lait de chaux.

Les éléments de serrurerie (garde-corps, marquise, grilles de porte et d'imposte) qui participent au décor de façades seront peints de teinte sombre. Cependant, le noir est à exclure.

De la maison de bourg la plus modeste ... à la plus sophistiquée

Nuancier des maisons de bourg modestes et des annexes

Ocre jaune clair Vaucluse RAL 075 80 30

Terre jaune RAL 070 70 50

Sienne naturelle Italie RAL 060 50 40

Sienne naturelle Ardenne RAL 060 50 30

Ocre Dunkel RAL 050 50 40

Sienne calcinée RAL 040 40 50

Rouge vénitien RAL 040 30 40

Brun Van Dyck RAL 030 30 30

RAL 030 30 40

RAL 030 40 30

Hématite Nièvre RAL 040 40 30

Sienne calcinée Italie RAL 050 40 50

Sienne calcinée Ardenne RAL 050 40 40

Ombre calcinée Chypre b.or RAL 050 30 36

Ombre calcinée RAL 030 30 20

Terre rouge de Sardaigne RAL 040 40 20

Ombre calcinée Italie cccm RAL 050 30 30

Ombre calcinée Italie aek RAL 050 40 30

RAL 040 40 20

RAL 050 40 20

RAL 050 50 20

RAL 050 50 30

RAL 070 70 30

Ombre naturelle RAL 070 40 30

RAL 070 50 30

Ombre naturelle Italie cpr RAL 060 40 10

Ombre naturelle Chypre hg.or RAL 060 40 20

Ombre naturelle Chypre fl.or RAL 080 30 26

Ocre Havane RAL 070 60 30

Ardoise RAL 080 70 10

RAL 100 90 10

Blanc de Meudon RAL 060 90 05

Blanc de céruse RAL 075 92 05

Blanc de zinc RAL 220 92 05

Serrurerie

Noir de Rome RAL 240 30 05

Terre de Cassel RAL 060 30 05

Oxyde de fer noir RAL 260 20 05

Les références RAL ne sont données qu'à titre indicatif.
Toutes les teintes approchant celles indiquées pourront être acceptées.

Nuancier des maisons de maître et de bourg cossues

RAL 060 70 05

RAL 060 70 10

RAL 060 60 10

RAL 080 70 10

Ardoise
RAL 080 70 10

RAL 100 90 10

Brun Van Dyck
RAL 030 30 30

RAL 040 40 20

RAL 050 40 20

RAL 050 50 20

RAL 050 50 30

RAL 070 70 30

RAL 070 50 30

Ombre naturelle
RAL 070 40 30

Ombre naturelle
Italie cpr
RAL 060 40 10

Ombre naturelle
Chypre hg.or
RAL 060 40 20

Ombre naturelle
Chypre fl.or
RAL 080 30 26

Blanc de Meudon
RAL 060 90 05

Blanc de céruse
RAL 075 92 05

Blanc de zinc
RAL 220 92 05

Ocre Havane
RAL 070 60 30

Terre pourrie
RAL 075 60 20

RAL 075 80 30

RAL 100 80 20

Terre verte de
Brentonico
RAL 150 60 10

Vert de gris
RAL 190 50 10

Terre verte de
Nicosie (Chypre)
RAL 190 50 10

RAL 130 40 10

Terre verte de
Prun
RAL 095 50 20

RAL 110 40 20

RAL 120 40 20

RAL 140 30 20

RAL 150 30 20

RAL 160 30 20

RAL 170 30 25

RAL 200 30 33

RAL 190 30 20

RAL 140 30 10

RAL 140 20 05

RAL 170 20 10

Serrurerie

Noir de Rome
RAL 240 30 05

Terre de Cassel
RAL 060 30 05

Oxyde de fer noir
RAL 260 20 05

Bleu de cuivre
RAL 230 60 20

Bleu de caeru-
leum
RAL 250 60 25

Bleu de cobalt
RAL 260 40 45

Bleu lapis-lazuli
RAL 270 30 40

Bleu de Prusse
RAL 280 20 25

RAL 270 20 20

crédit photos : CAUE 37

Méthode d'inventaire des couleurs

Nature des peintures

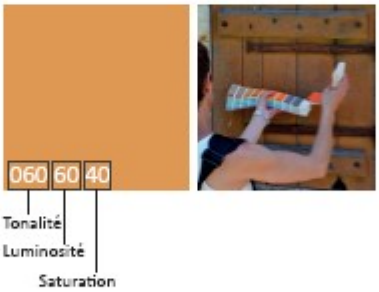
Avant la révolution industrielle du XIXe siècle, les couleurs des peintures servant à protéger les menuiseries en bois étaient obtenues à partir de pigments minéraux naturels (terres colorantes, pierre et oxydes de fer naturels) ou de synthèse (sulfures et oxydes métalliques, de fer, plomb, cadmium, chrome, cobalt, mercure).

Un premier travail d'inventaire de ces pigments a été réalisé préalablement aux relevés sur site. Une distinction entre les terres et pigments toujours commercialisés de ceux qui ont été interdits, pour raisons sanitaires, ou qui ne sont plus produits en raison de la fermeture des sites d'extraction a été faite. Ce, afin de déterminer les teintes qui pourraient faire l'objet de préconisations de réalisation selon les pratiques originelles et celles qui ne pourraient être reproduites qu'à partir de peintures industrielles.

Le nuancier RAL

L'ensemble de ces teintes a été référencé selon le nuancier RAL étendu (RAL Design), qui est la norme la plus reconnue aujourd'hui. Il est codé de la façon suivante :

- Tonalités – les 2 ou 3 premiers chiffres de la référence
- Luminosité - les 2 chiffres suivants
- Saturation – les 2 derniers chiffres



Ce référentiel permet de se procurer la couleur équivalente chez tous les fabricants de peinture.

Le repérage

Puis un repérage par typologie bâtie de ces teintes et de la nature de leur finition (mate, satinée ou brillante) a été réalisé.

Les relevés sur site en cœur de bourg du Grand-Pressigny ont révélé la présence d'autres teintes. Si certaines d'entre elles peuvent à priori être produites à partir d'un mélange de pigments naturels, d'autres sont à l'évidence issues des modes de production industrielle du XIXe siècle.

Considérant que la large majorité du bâti présent en cœur de bourg du Grand-Pressigny date de cette même époque, ces teintes ont été recensées, dès lors qu'elles présentent des tonalités en harmonie avec les teintes des façades et du paysage environnant.

C.A.U.E TOURAINE

Couleurs et matières du Grand-Pressigny

Diagnostic

Juillet 2014

Cette étude a été réalisée par Lydia PAGES, architecte du CAUE Touraine et Jeanne RICHON, stagiaire, étudiante en Magistère d'Aménagement du territoire et Urbanisme à l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne.

Nos remerciements à Messieurs Franck CHARNASSÉ, architecte, chef du service territorial de l'architecture et du patrimoine d'Indre-et-Loire, pour l'éclairage qu'il nous a apporté sur certains types d'enduit et Félicien CARLI, architecte, président de l'association Terres & Couleurs pour ses précisions sur les terres vertes.

Avertissement

La majorité des photographies de ce document a été prise sur le territoire communal du Grand-Pressigny. Cependant, quelques exemples ont été pris en dehors de ce périmètre ou sont issus de recherches iconographiques permettant d'illustrer le propos. Les noms des auteurs des œuvres présentées à cet effet sont indiqués lorsqu'ils sont connus.

Les illustrations et photographies de ce document ne sont présentées qu'à seul titre informatif.
Cette publication n'ayant aucun but commercial ni publicitaire, la responsabilité du CAUE Touraine ne saurait aucunement être engagée quant au droit à l'image.

La reproduction sous quelque forme qu'elle soit de tout ou partie de ce document est interdite sans l'autorisation expresse du CAUE Touraine.

Préambule

Le cadre de vie architectural et paysager dans lequel nous évoluons est le fruit des pratiques et des savoir-faire des générations qui nous ont précédés. Ce legs d'une grande diversité constitue une richesse historique et un atout touristique.

La commune du Grand-Pressigny est riche d'un patrimoine bâti qui, depuis les maisons de manouvriers aux grandes demeures bourgeoises, a conservé le caractère propre à chacune de ces typologies. Cependant, la standardisation des processus de production liée à l'industrialisation porte en elle les germes d'une banalisation de ce patrimoine et, par voie de conséquence, la perte de cette partie intégrante de notre identité.

C'est pourquoi la commune du Grand-Pressigny a décidé de se doter d'un outil, permettant à chacun d'exprimer son goût, en veillant à ne pas la dénaturer au gré des modes avec des couleurs et des matériaux qui lui seraient étrangers. Cet outil, une « charte des couleurs et matières», annexé au règlement local d'urbanisme (PLU), se veut une aide à la décision, qui propose plus qu'elle n'impose.

Sommaire

1 **Méthodologie** 9

2 **Les matériaux du bâti** 10

2.1 Nature des sols et carrières 12
2.2 Les matériaux de couverture 14
2.3 Les bardages en bois 14
2.4 Les menuiseries 14

3 **Les enduits et jointoiements** 15

3.1 Le rôle de l'enduit 15
3.2 Les enduits du Grand-Pressigny 16
3.2.1 Les sables entrant dans la composition des enduits 16
3.2.2 Les granulats entrant dans la composition des enduits 17
3.2.3 Les finitions des enduits 17
3.2.4 Les types d'enduits 18
3.2.5 Cartographie des enduits anciens par typologie bâtie 22
3.2.6 Conclusions du repérage cartographique 28
3.2.7 Les enduits récents 29
3.3 Quelles orientations pour les préconisations 30

4 **Les teintes des menuiseries** 32

4.1 Les pigments et les teintes utilisées avant la révolution industrielle du XIXe siècle 32
4.1.1 Les ocres 32
4.1.2 Les autres pigments minéraux et synthétiques 34
4.1.2.1 Les verts 34
4.1.2.2 Les bleus 35
4.1.2.3 Les blancs 37
4.1.2.3 Les gris 37
4.1.3 Autre mise en protection des menuiseries 38
4.2 Synthèse des teintes 38
4.3 Les teintes et les typologies bâties 39
4.4 Les couleurs du Grand-Pressigny 40
4.4.1 Les couleurs du bâti rural 40
4.4.2 Les couleurs des maisons de maître et de bourg 42
4.4.2.1 Les couleurs des maisons de bourg modestes et des annexes 43
4.4.2.2 Les couleurs des maisons de maître et des maisons de bourg cossues 44
4.5 Quelles orientations pour les préconisations 45

5 **Bibliographie et sites** 47

Méthodologie 1

La préservation des caractéristiques identitaires propres à chaque type de bâti, ne peut se faire sans une lecture attentive permettant une compréhension de ce qu'étaient les pratiques sociales et culturelles inscrites dans les modes de production du bâti.

Ainsi, parallèlement à une recherche documentaire (études précédemment réalisées sur le territoire du Grand-Pressigny et plus largement le sud Touraine, ouvrages traitant spécifiquement des enduits, données sur les carrières, gravières et sablières, ainsi que sur les terres colorantes et les pigments), le diagnostic s'appuie sur un inventaire systématique, par typologie bâtie, des enduits anciens et des peintures originelles encore présentes sur les menuiseries. Chaque type de bâti, ayant en effet, une dialectique propre : écriture architecturale, type et finition d'enduit, palette de couleurs de menuiseries.

1.1 Inventaire des enduits

Dans un premier temps et à partir d'un relevé préalable sur site, les enduits anciens ont été caractérisés selon les critères suivants :
- nature des agrégats,
- granulométrie de ces agrégats,
- homogénéité ou hétérogénéité visuelle de l'enduit.

Afin de restituer au plus près les constatations faites sur site, les relevés photographiques des enduits ont été réalisés avec une mire et les planches photographiques des typologies d'enduits présentées dans ce document sont toutes à l'échelle 1.

Puis un repérage des types d'enduits précédemment identifiés, complété de la nature de leur finition a été réalisé par typologie bâtie.

Les données relatives aux types d'enduits et aux typologies bâties, relevées sur le terrain ont été cartographiées. L'objectif de cette traduction cartographique est de pouvoir déterminer l'usage ou non d'un type d'enduit particulier par secteur géographique, pouvant découler d'une source d'approvisionnement en agrégats et sable.

Enfin, les enduits récents ont été inventoriés selon les mêmes critères que les enduits anciens. Puis une mise en comparaison de leur composition et de leur finition au regard des typologies bâties a été effectuée afin d'évaluer leur analogie avec les enduits originels.

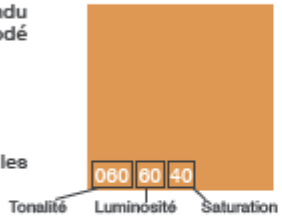
1.2 Inventaire des couleurs

Avant la révolution industrielle du XIXème siècle, les couleurs des peintures servant à protéger les menuiseries en bois étaient obtenues à partir de pigments minéraux naturels (terres colorantes, pierre et oxydes de fer naturels) ou de synthèse (sulfures et oxydes métalliques, de fer, plomb, cadmium, chrome, cobalt, mercure). Un premier travail d'inventaire de ces pigments a été réalisé préalablement aux relevés sur site. Une distinction entre les terres et pigments toujours commercialisés de ceux qui ont été interdits, pour raisons sanitaires, ou qui ne sont plus produits en raison de la fermeture des sites d'extraction a été faite. Ce, afin de déterminer les teintes qui pourront faire l'objet de préconisations de réalisation selon les pratiques originelles et celles qui ne pourront être reproduites qu'à partir de peintures industrielles.

L'ensemble de ces teintes a été référencé selon le nuancier RAL étendu (RAL Design), qui est la norme la plus reconnue aujourd'hui. Il est codé de la façon suivante :
- Tonalités – les 2 ou 3 premiers chiffres de la référence
- Luminosité - les 2 chiffres suivants
- Saturation – les 2 derniers chiffres.

Ce référentiel permet de se procurer la couleur équivalente chez tous les fabricants de peinture.

Les références RAL



Puis un repérage par typologie bâtie de ces teintes et de la nature de leur finition (mate, satinée ou brillante) a été réalisé.
Les relevés sur site en cœur de bourg du Grand-Pressigny ont révélé la présence d'autres teintes. Si certaines d'entre elles peuvent à priori être produites à partir d'un mélange de pigments naturels, d'autres sont à l'évidence issues des modes de production industrielle du XIXème siècle.
Considérant que la large majorité du bâti présent en cœur de bourg du Grand-Pressigny date de cette même époque, ces teintes ont été recensées, dès lors qu'elles présentent des tonalités en harmonie avec les teintes des façades et du paysage environnant.

2 Les matériaux du bâti

Jusqu'à la Première Guerre mondiale, l'architecture est une architecture vernaculaire, c'est dire, « propre au lieu ». Architecture pragmatique, elle est une réponse à des usages spécifiques, aux facteurs climatiques et topographiques du territoire. Construite à partir des ressources naturelles de son site d'implantation, c'est une architecture « liée au sol ».

Vallée du Grand-Pressigny

Le territoire du Grand-Pressigny est traversé par quatre rivières, la Claise, le Brignon, l'Aigronne et la Muanne. De ces nombreuses confluences sont nés des paysages variés, rythmés par des vallées plus ou moins encaissées.

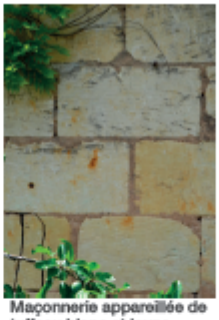
De façon générale, le sol de cette région est caractérisé par la présence de tuffeau blanc, de tuffeau jaune et d'argile à silex. On retrouve le tuffeau blanc (ou craie micacée) en coteau, sur la partie basse des versants. Les affleurements de tuffeau jaune se découvrent sous forme de falaises dans les vallées encaissées, en sommet de coteau ou sur les plateaux. L'argile à silex est quant à lui plus visible en plateau ainsi qu'en sommet de coteau. En plus de ces trois principales roches, d'autres viennent caractériser la région du Grand-Pressigny. C'est le cas des perrons (conglomérats de silex, cimentés par une pâte siliceuse) présents sur les plateaux ; des meulières (roches sédimentaires siliceuses) à l'ouest du plateau du Grand-Pressigny ; du falun, du côté de Paulmy et Ferrière-Larçon ou encore du grès roux sur certains coteaux.

Affleurement de tuffeau jaune (Grand-Pressigny)

Affleurement de tuffeau blanc

Ces différents matériaux sont les principales ressources qui ont été utilisées dans la construction du village et des hameaux de la commune du Grand-Pressigny. Tuffeau blanc et tuffeau jaune servent pour l'élévation des murs, soit sous forme de moellon, soit en pierre de taille (pour le tuffeau blanc surtout). Le silex, présent dans les façades de nombreux bâtiments, caractérise avec force l'identité du paysage du Grand-Pressigny.

Le bourg du Grand-Pressigny apparait quant à lui, comme un site de synthèse des matériaux utilisés dans toute la vallée de la Claise. En effet, dans ce bourg, tous les matériaux mobilisables dans la région du Grand-Pressigny sont présents : tuffeau blanc, tuffeau jaune, silex brun à gris, grès ocre à jaune, perrons, meulières…
Mais cet apport de matériaux dépasse même les limites du canton puisqu'à la faveur d'échanges commerciaux, certaines matières premières provenaient d'un rayon de 40 km (par exemple importation de pierres du pays lochois).

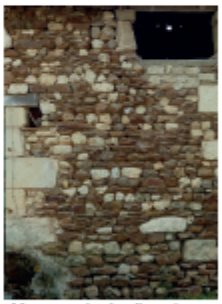

Maçonnerie appareillée de tuffeau blanc et jaune

Perron (Grand-Pressigny)

L'origine des matériaux est donc très difficile à déterminer puisque lorsqu'ils ne sont pas fruits du commerce, ils peuvent avoir été extraits dans de petites carrières locales éphémères ou simplement ramassés là où l'érosion a fait émerger des roches en surface.

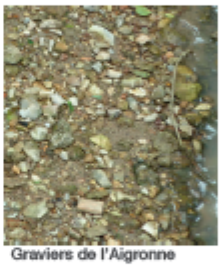
Les enduits traditionnels de la région étaient réalisés à la chaux avec des sables et granulats locaux. Le bourg du Grand-Pressigny fait ici encore figure de synthèse des usages de la région puisqu'on y observe une grande variété d'enduits traditionnels réalisés avec des sables très divers. Ces derniers peuvent provenir des rivières de la région : une importante terrasse alluviale de la Claise est située sous le bourg et donne des sables grossiers ; l'Aigronne est riche en sables très argileux et la Creuse fournit de nombreux sables comme ceux de son lit actuel chargés de graviers colorés, ceux des terrasses qui sont grossiers de couleur ocre ou encore des alluvions de couleur ocre soutenue. Le sable le plus présent dans toutes les vallées de la région du Grand-Pressigny est un sable roux et fin issu du tuffeau jaune. Enfin, d'autres sables proviennent de carrières en plateau et se composent de graviers roses ou noirs, potentiellement de quartz, ou de limons graveleux. En plus de sites d'extraction très éphémères, de nombreuses carrières ont vu le jour dans la région.

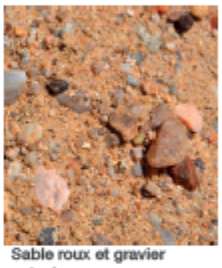
Maçonnerie en moellons de calcaire à falun et de silex, hourdée à la terre (Etableau)


Maçonnerie de silex et de moellons calcaires (Courvaux)

C'est le cas au Riveau ; au lieu-dit de la Bergeresse ; près de Descartes et de la Celle-Saint-Avant ou encore à Ferrière-Larçon et Paulmy où des sables contenant du falun furent longtemps extraits.

Le patrimoine bâti du Grand-Pressigny est riche de cette diversité de matériaux, de leurs couleurs, de leurs textures, et du savoir-faire de ses bâtisseurs qui ont su tirer parti de ses multiples ressources. Les moellons de schistes, de quartz, de granit, les grès roux, les silex gris, beiges, ocres et chocolats, les meulières, les perrons, les sables ocrés roux, jaunes, rosés ou orangés, donnent à ce site une identité unique.


Graviers de l'Aigronne


Sable roux et gravier colorés

L'ensemble des informations relatives aux matériaux de construction et à leurs sources d'approvisionnement est issu de l'étude sur l'architecture de la basse vallée de la Claise jusqu'au XVIème siècle, menée par les Services de l'Inventaire de la DRAC Centre et du Conseil général d'Indre-et-Loire, sous la direction de Marie Bardisa, chercheur à l'Inventaire général.

Pressigny en Touraine, architecture et peuplement de la basse vallée de la Claise jusqu'au XVIe siècle - Cahier du patrimoine - édité par l'Association Régionale pour l'Étude du Patrimoine du Centre - 1997

2.1 Nature des sols et carrières

Nature des sols

- Argile à silex
- Tuffeau jaune
- Tuffeau blanc

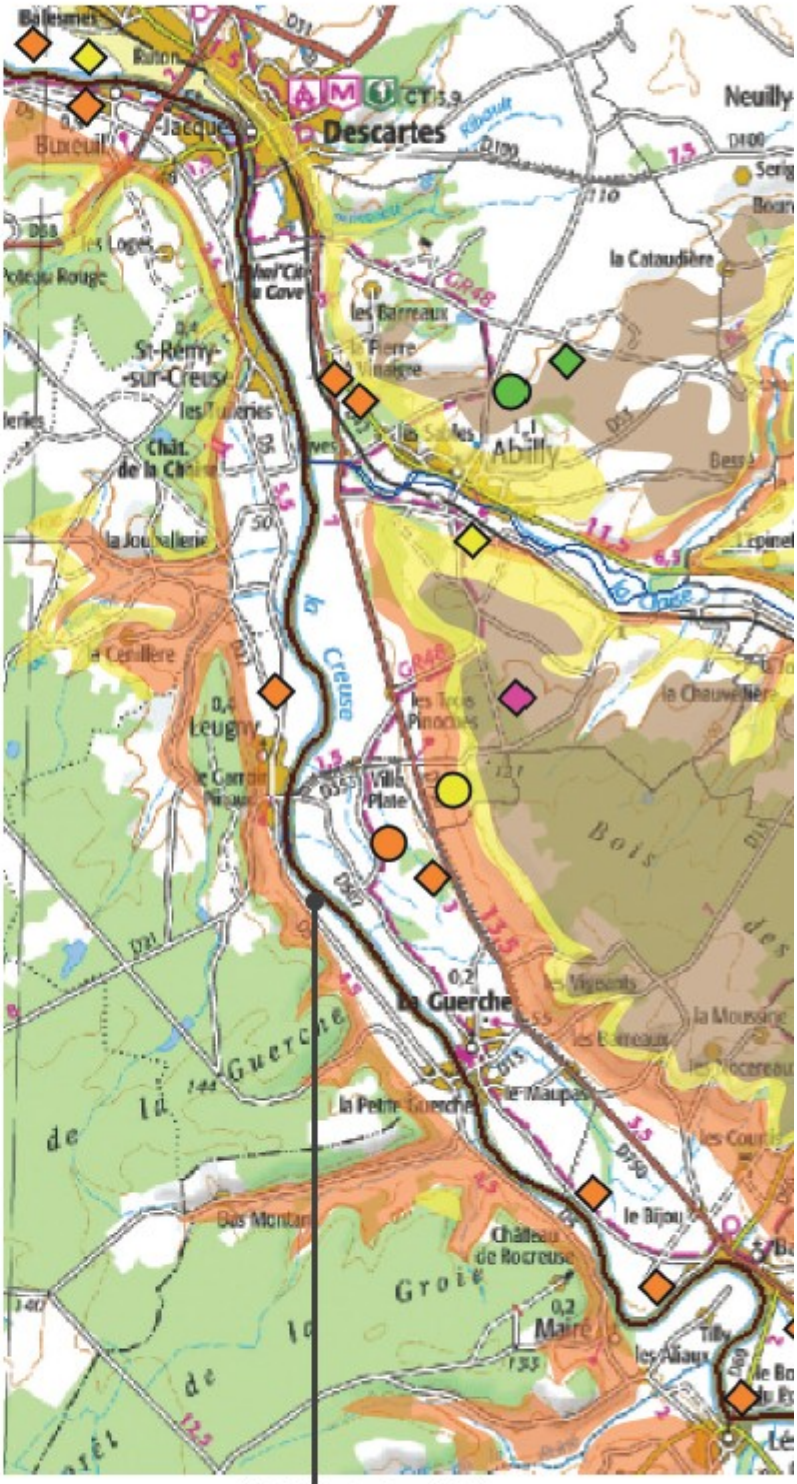
Carrières

Anciens sites d'extraction

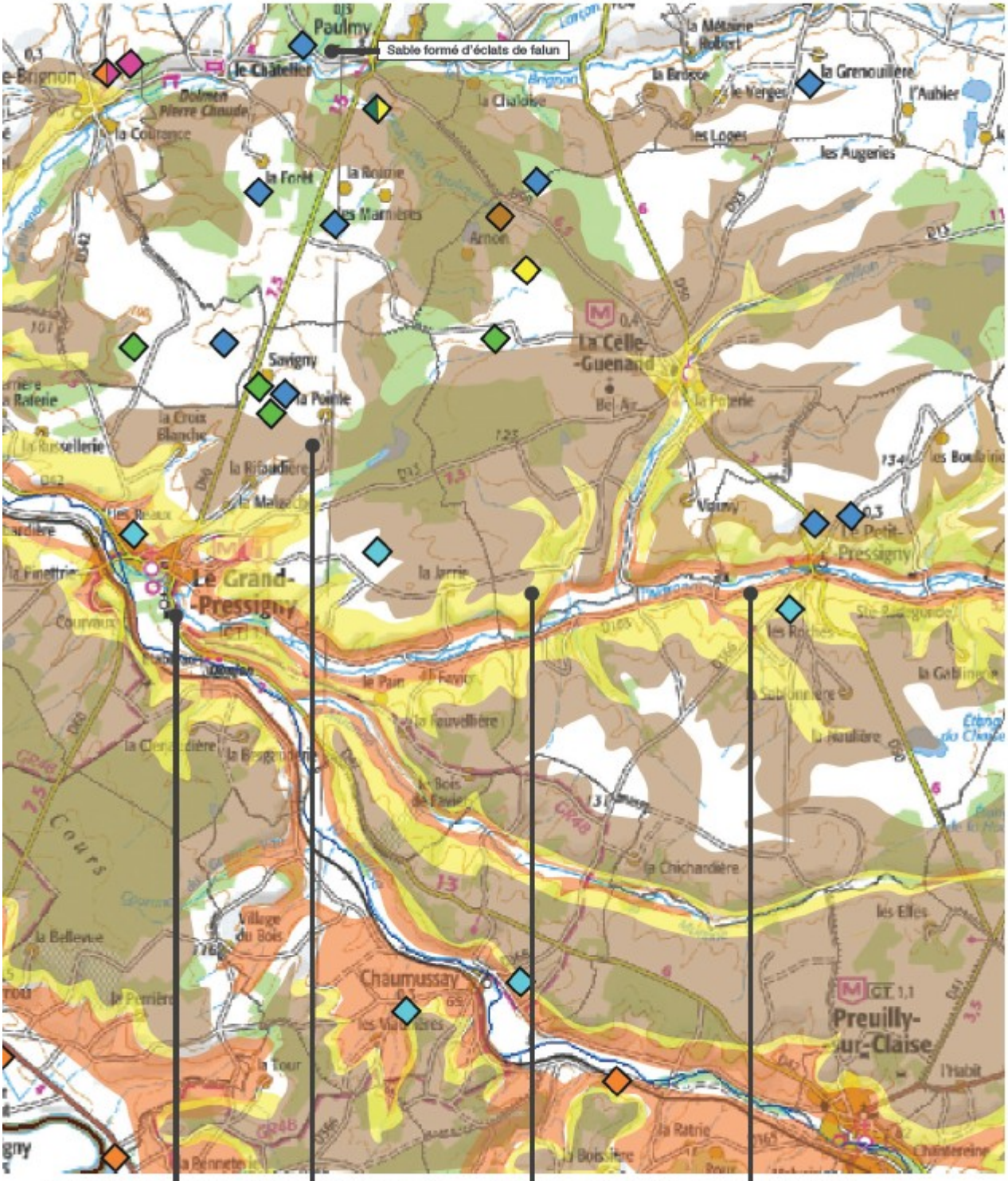
- Sable et graviers
- Sable
- Marne
- Argiles
- Conglomérats
- Silex
- Roche calcaire
- Craie

Sites d'extraction toujours en activité

- Sable et graviers
- Sable
- Marne



La Creuse : Graviers colorés, sable grossier de couleur ocre et alluvions de couleur ocre soutenue



Terrasse alluviale sableuse en contrebas du bourg : Sable grossier chargé de gros galets arrondis.

Sable de plateau chargé de graviers colorés

Sable roux et fin issu du tuffeau jaune, très répandu dans toutes les vallées

L'Algronne : Sable très argileux

2.2 Les matériaux de couverture

Le matériau dominant pour les couvertures est la terre cuite. Autrefois fabriquées localement, les tuiles plates «petit moule» donnent aux toitures une teinte qui varie du rouge foncé au brun.

L'ardoise n'est pas un matériau issu des sols du secteur du Grand-Pressigny. Importé de zones géographiques éloignées, son transport était onéreux. Avant la disparition des tuileries au XIXème siècle, son utilisation était destinée à affirmer le statut social du propriétaire. Seules les couvertures des maisons de maître en sont constituées.

2.3 Les bardages en bois

De nombreux bâtiments annexes présentent des façades traitées en bardage de bois plus ou moins ouvragé. Ces bardages étaient le plus souvent protégés par une peinture d'une teinte identique à celle des menuiseries de la maison, ou simplement passés au lait de chaux qui possède des propriétés fongicides et insecticides. Au début du XXème siècle le badigeonnage à l'huile de vidange pour protéger le bois était une pratique courante, donnant au bois une teinte brune très foncée.

2.4 Les menuiseries

Si toutes les menuiseries étaient en bois, chaque typologie bâtie avait sa dialectique propre liée d'une part à l'usage et d'autre part aux moyens du propriétaire du logis. Il est souhaitable de préserver ces caractéristiques. Les menuiseries étaient protégées des agressions extérieures par une peinture teintée de pigments naturels.

Menuiseries de maison de maître et de bourg

Menuiseries de logis de ferme

Menuiseries de logis de manouvrier

Porte d'annexe

Porte de grange

Serrurerie

Les enduits et jointoiements 3

3.1 Le rôle de l'enduit

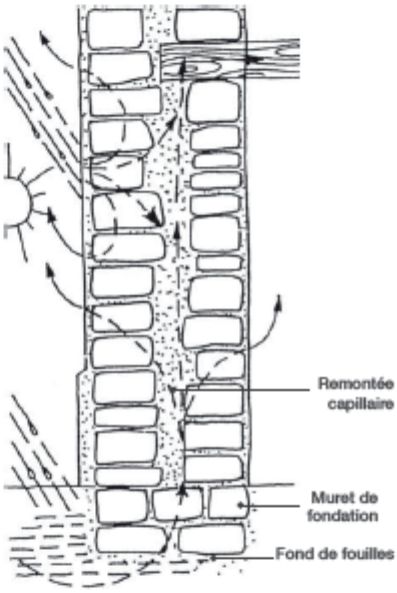
Les maçonneries des constructions courantes du Grand-Pressigny et de ses hameaux sont réalisées en moellons tout venant hourdés d'un mélange de terre, de sable, de chaux, parfois d'argile et de paille.

Le moellon est une pierre brute ou grossièrement équarrie, souvent issue de l'épierrement des champs, ou lorsqu'elle est issue de carrières, sa moindre qualité ne permettant pas de la tailler la destine aux ouvrages courants. Ces maçonneries grossières n'étaient pas destinées à être vues et de par la nature du mortier doivent être protégées des eaux de ruissellement et des remontées capillaires par un enduit.

Maçonnerie de moellons calcaires soigneusement assisés (Maison de bourg du Grand-Pressigny)

En effet, ces maçonneries de section importante, font effet de mèche par rapport au fond de fouilles et par les murets de fondation.
Le mur pompe l'humidité du sol qui remonte par capillarité dans la maçonnerie en élévation.
L'eau pénètre dans les maçonneries pour d'autres raisons : infiltrations par la peau du bâtiment, fuites de canalisations d'eau, mode d'occupation du local ; dans ce cas, l'eau pénètre dans les supports par perméabilité.

Les maçonneries anciennes évacuent l'excès d'humidité sous forme de vapeur d'eau depuis la paroi vers l'extérieur. On parle d'échanges gazeux.
Ce transfert de vapeur d'eau au travers de la peau de la façade ne peut se réaliser que si le revêtement est microporeux.



Les échanges gazeux dans la maçonnerie

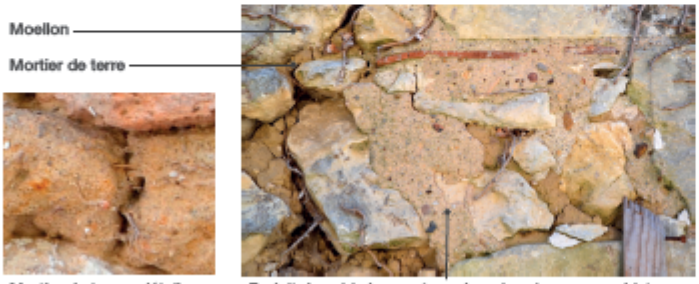
L'enduit a donc pour fonctions de limiter les réactions chimiques entre l'air et les constituants de la maçonnerie, de laisser respirer l'ouvrage et de permettre l'évacuation de l'humidité interne.
Il doit limiter les effets de la circulation d'eau à l'intérieur du mur : éviter l'entraînement par lessivage des éléments constitutifs tels que la terre utilisée pour maçonner ; freiner la pénétration des eaux de pluie pour éviter la désagrégation due au gel.
Les maçonneries anciennes fonctionnent naturellement avec des transferts d'eau. Elles ne se détérioreront pas tant que ceux-ci ne seront pas bloqués. L'enduit doit freiner la pénétration des eaux de pluie sans bloquer l'évacuation des eaux condensées et des eaux internes au mur.

Les maçonneries des constructions les plus soignées du Grand-Pressigny sont réalisées en pierre de taille jointoyée au mortier de chaux. Ces mortiers ont une composition similaire à celle des enduits.

Les conséquences de l'usage de mortier au ciment qui bloque les échanges gazeux dans la maçonnerie ancienne : la pierre de calcaire tendre (tuffeau) se désagrège.

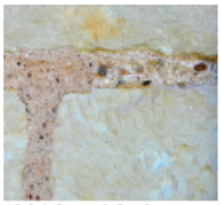
Composés de chaux naturelle, de sables et de gravillons prélevés sur site, leur nature est identique à celle des pierres et mortiers de terre qui les hourdissent, permettant ainsi le transfert de l'eau dans le mur. Ils sont en adéquation avec la pierre des anciennes maçonneries.

Au-delà de leurs qualités mécaniques, ces mortiers et enduits composés à partir des ressources naturelles issues des sites d'implantation donnent au bâti des teintes et textures en osmose avec le paysage.



Mortier de terre - détail : terre, gravillons et paille

Enduit de sable jaune et graviers de grès rouge, schiste, silex roux, chocolat et gris



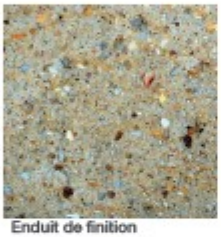
Jointoiement de pierres appareillées (Le Roullet)

Jointoiement de pierres appareillées (église)

3.2 Les enduits du Grand-Pressigny

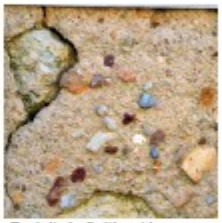
À l'image de ses sols, le bâti du Grand-Pressigny présente une palette de matériaux riche de diversité qui lui donne une identité unique.
La diversité des enduits du Grand-Pressigny repose sur cinq facteurs : la teinte des sables, la nature des gravillons, leur granulométrie, leur densité plus ou moins importante et l'homogénéité d'aspect qui en résulte ou non.

Enduit de finition (Grand-Pressigny)


Enduit de finition (Grand-Pressigny)

Enduit de finition (Favier)

Enduit de finition (La Malgache)


Enduit de finition (La Bourdinerie)

3.2.1 Les sables entrant dans la composition des enduits

La teinte dominante des enduits est donnée par les sables qui entrent dans leurs compositions. Ceux utilisés sur le Grand-Pressigny sont divers, tant en terme de couleurs que de granulométries. Ainsi, les teintes répertoriées vont du blanc au beige, de l'ocre roux à l'ocre jaune, les sables rosés et orangés sont également très représentés.
Pour ces deux dernières teintes, les relevés sur site ont permis d'établir un usage prédominant dans la composition des corps d'enduit plus que dans celle des enduits de finition.
Cependant, dans les hameaux où les interventions sur le bâti sont moins fréquentes que sur le cœur de bourg, des enduits de finition aux sables rosés ou orangés ont été répertoriés. Enfin, les enduits rosés ou orangés sont fréquemment utilisés pour jointoyer les pierres appareillées des murs de clôture.

Sable fin blanc issu du tuffeau en enduit de finition (Grand-Pressigny)

Sable fin jaune issu du tuffeau en enduit de finition (Courvaux)

Sable ocré jaune en corps d'enduit et en enduit de finition (La Bourdinerie)

Sable ocré roux en enduit de finition (Etableau)

Sable beige en corps d'enduit et en enduit de finition (Grand-Pressigny)

Sable ocré roux en enduit de finition (Courvaux)

Sable rosé en corps d'enduit et en enduit de finition (La Calonnière)

Sable rosé en enduit de finition (Grand-Pressigny)

Sable orangé en corps d'enduit (Courvaux)

Sable rosé en enduit de jointoiement (Le Roullet)

Sable rosé en enduit de jointoiement (Etableau)

Sable ocré jaune en enduit de jointoiement (Livernière)

Sable beige en enduit de jointoiement (Grand-Pressigny)

Sable ocré en enduit de jointoiement (La Bourdinerie)

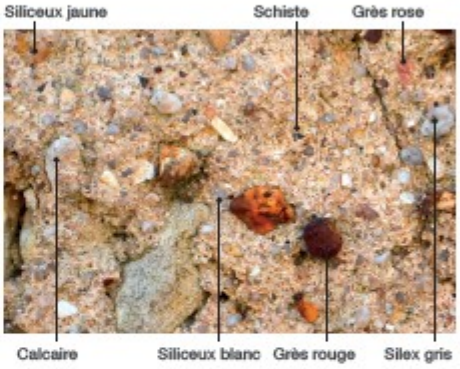
3.2.2 Les granulats entrant dans la composition des enduits

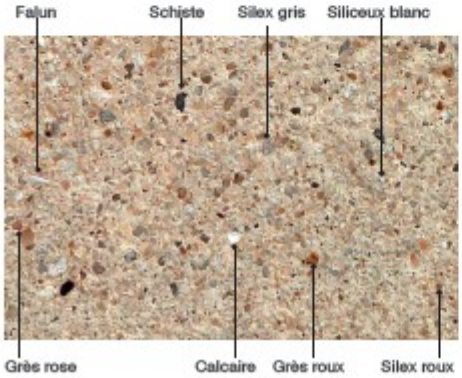
Les granulats les plus courants entrant dans la composition des enduits sont les siliceux blancs, rosés et jaunâtres, le grès brun, rouge et jaune, ainsi que le silex roux, chocolat et gris. La présence de calcaire et de schiste est assez fréquente, mais en quantité moindre. Enfin, le quartz et les faluns (coquilles fossilisées), sans être rares, sont peu représentés.

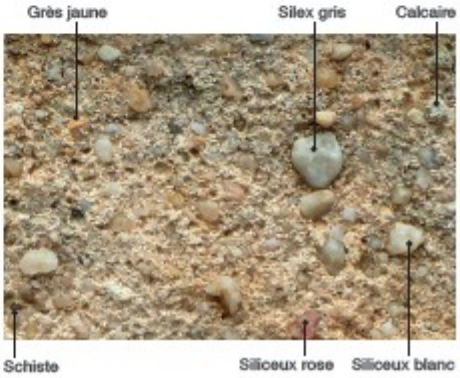
La gamme de granulométries est vaste. Depuis les graves, de 2 à 20 mm jusqu'aux cailloux, de 20 à 40 mm.

L'homogénéité des enduits dépend de la proportion de graviers de même granulométrie.

Enfin selon qu'ils proviennent de gravières ou de rivières leur aspect sera différent : les concassés aux bords anguleux des gravières et les roulés, aux formes douces et rondes des rivières donnent un fini différent aux enduits.







3.2.3 Les finitions des enduits

La **finition talochée** est très courante. Elle est réalisée avec une taloche en bois ou en mousse de synthèse qui fait rouler le grain, créant des virgules. Une taloche en plastique glisse davantage sur l'enduit et a tendance à faire remonter la laitance à la surface ce qui procure un aspect plus lisse.

La **finition grattée ou brossée** est réalisée sur un enduit frais dont la phase de durcissement est presque à terme. La surface est grattée avec la tranche de la truelle ou brossée au balai de coco ou à la brosse à chiendent. Cette opération consiste à soustraire de la matière et doit en conséquence être réalisée de façon douce surtout sur un enduit à la chaux aérienne, afin de ne pas détruire le calcin qui se forme en surface et qui favorise l'étanchéité et la tenue de l'enduit. Cette finition permet d'absorber les défauts de talochage.

La **finition lissée** est réalisée sur un enduit frais après talochage par passage du dos de la truelle. Le grain est alors enfoncé dans l'épaisseur de l'enduit.
Pour parfaire l'aspect lissé, la surface de l'enduit peut être passée à la taloche éponge ou au feutre imbibé d'eau, en mouvement circulaire. On parle alors de **finition feutrée**. Cette technique lave la laitance de l'agrégat dont la couleur apparaît en surface.

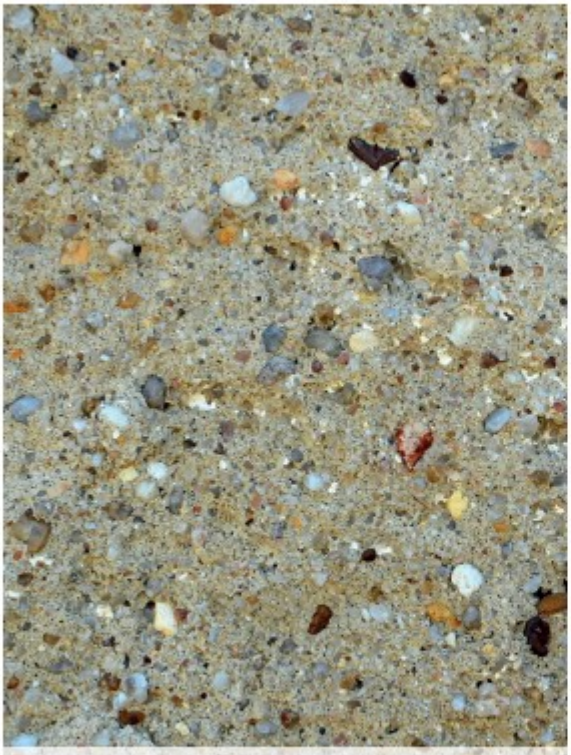
3.2.4 Les types d'enduits

Type A : Enduit visuellement hétérogène

Ses qualités visuelles reposent sur la grande diversité des agrégats entrant dans sa composition, donc des nuances colorées qu'ils introduisent, ainsi que sur un panel de granulométries étendu. Celles-ci varient de 2 à 15 mm, avec une forte densité d'agrégats de taille moyenne (5 mm).

Etableau - maison de bourg - finition talochée -érodé

Grand-Pressigny - maison de bourg - finition grattée



Livernière - ferme - finition talochée - érodé

Baudichonnerie - annexe rurale - finition talochée - érodé

Type B : Enduit visuellement très homogène

Ses qualités visuelles reposent sur un panel de granulométries très restreint. Celles-ci varient de 1 à 4 mm, avec une forte densité d'agrégats de 2 mm.

Grand-Pressigny - maison de bourg - finition grattée

Grand-Pressigny - maison de bourg - finition lissée et feutrée

Grand-Pressigny - maison de bourg - finition grattée

Le Roullet - annexe rurale - finition grattée - érodé

Type C : Enduit visuellement homogène

Ses qualités visuelles reposent sur l'homogénéité des agrégats en terme de teintes ainsi que sur une densité moindre d'agrégats à la faveur du sable qui, par conséquent est plus visible. La granulométrie varie de 2 à 15 mm, avec une prédominance d'agrégats de taille moyenne (5 mm).

Grand-Pressigny - maison de bourg - finition talochée

Grand-Pressigny - annexe - finition grattée - érodé

Grand-Pressigny - bâtiment institutionnel - finition talochée

La Malgache - annexe rurale - finition talochée - érodé

Type D : Enduit visuellement très hétérogène

Ses qualités visuelles reposent sur la grande diversité des agrégats entrant dans sa composition, donc des nuances colorées qu'ils introduisent, ainsi que sur un panel de granulométries très étendu de 3 à 40 mm. La présence de très gros graviers caractérise le type D.

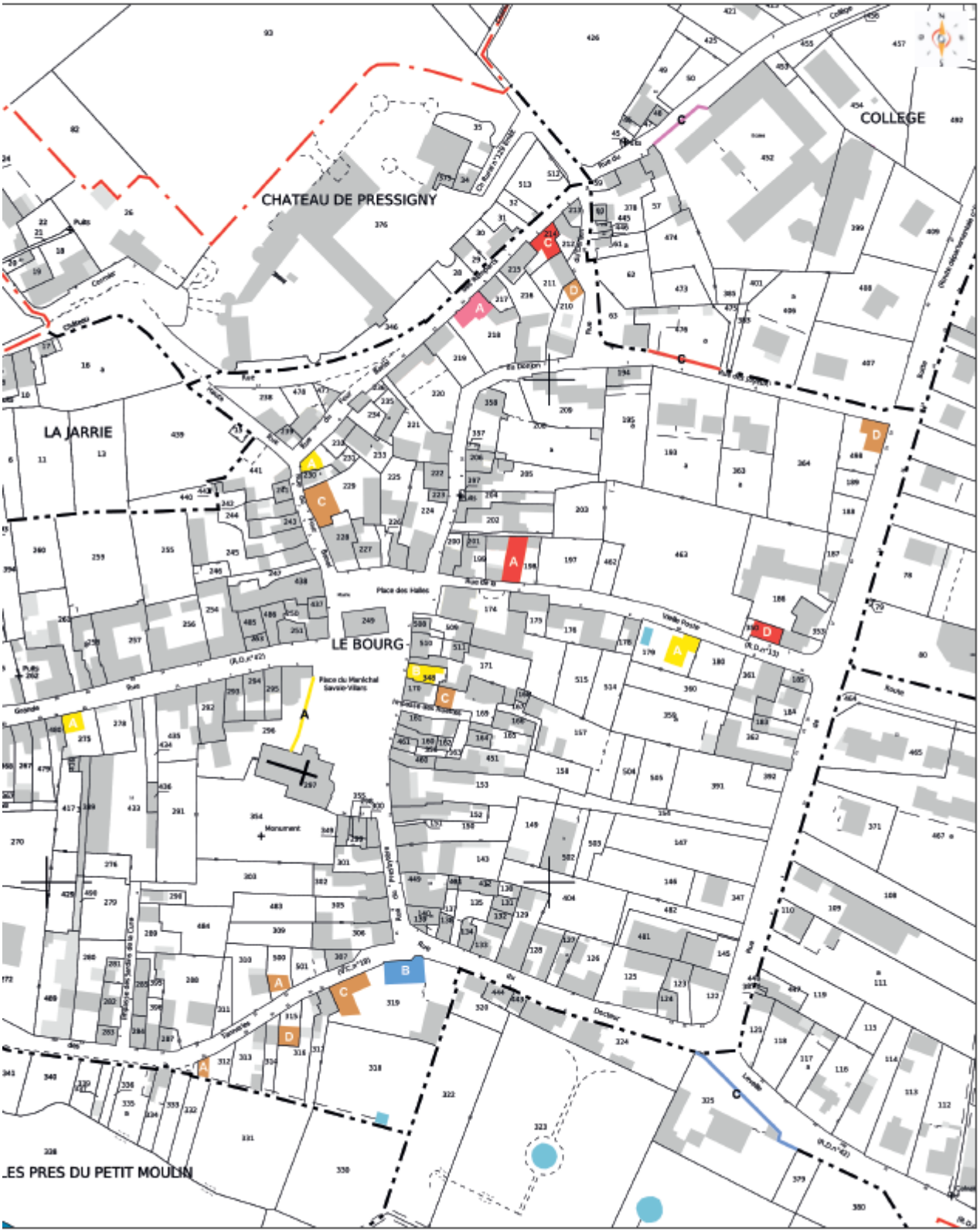
Grand-Pressigny - annexe - finition talochée - érodé

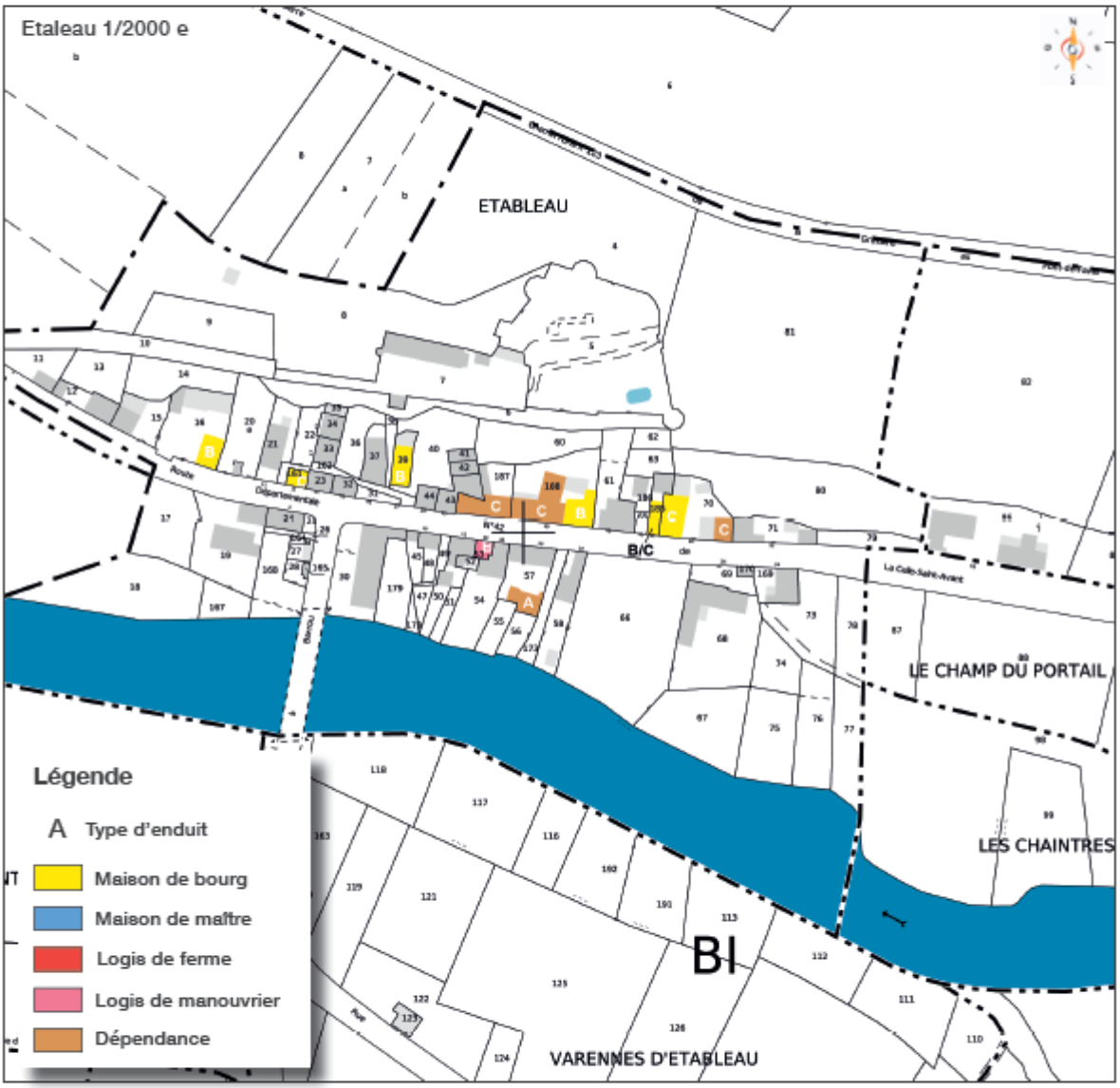
Grand-Pressigny - annexe rurale - finition talochée - érodé

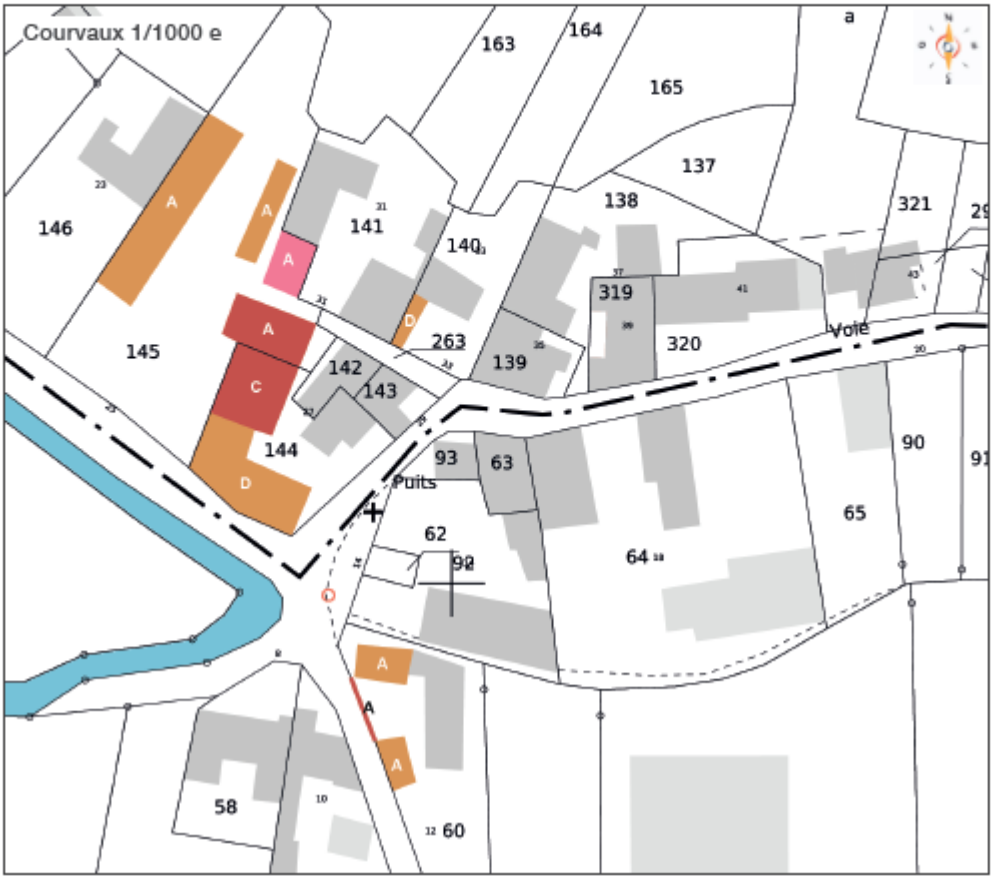
Courvaux - annexe rurale - finition talochée - érodé

La Malgache - annexe rurale - très érodé

3.2.5 Cartographie des enduits anciens par typologie bâtie


CHATEAU DE PRESSIGNY
COLLEGE
LA JARRIE
LE BOURG
Place des Halles
Place du Maréchal Savoie-Villars
Monument
LES PRES DU PETIT MOULIN


Etaleau 1/2000 e
ETABLEAU
B/C
LE CHAMP DU PORTAIL
LES CHAINTRES
BI
VARENNES D'ETABLEAU
Légende
A Type d'enduit
Maison de bourg
Maison de maître
Logis de ferme
Logis de manouvrier
Dépendance


Courvaux 1/1000 e
163
164
165
a
137
138
321
146
141
140
319
320
Voie
145
263
139
142
143
144
93
63
Puits
90
65
62
64
58
60

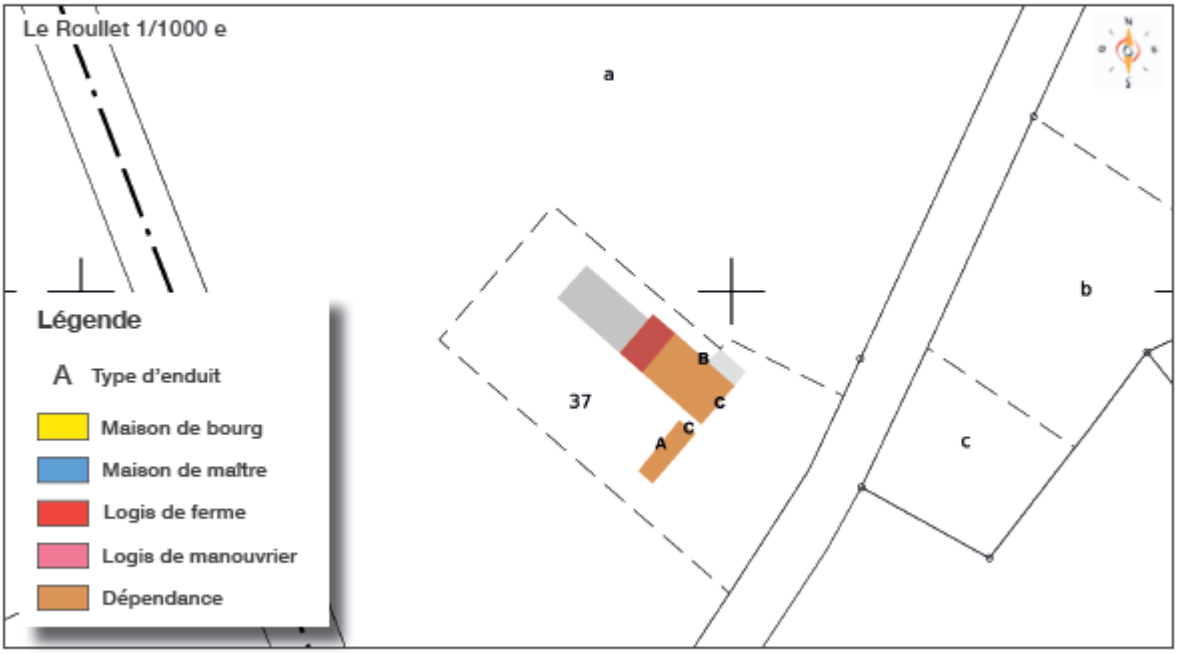
La Malgache 1/1000 e
56
55
56
58
57
53
54
57
58
b
49
52
51
59
50
Chemin
b
1
10

La Bourdinerie 1/1000 e
Guérètrie
17
A
C
47
19
a
C
B
20
a
21
48
Légende
A Type d'enduit
Maison de bourg
Maison de maître
Logis de ferme
Logis de manouvrier
Dépendance

La Calonnière 1/1000 e
n°19
73
71
70
72
143
A
124
69
125
141
67
64
144
Puits
142
74
140
65
136
137
63

Favier 1/1000 e
37
a
38
a
16
b
a
Ch rural n°46
32
C
23
31
A
26
33
29

La Baudichonnerie 1/1000 e
n°125
44
27
29
39
28
Chemin
A
54
A
42
43
55
7
A
40
chemin rural
57
63



3.2.6 Conclusions du repérage cartographique

Le repérage cartographique des types d'enduits par typologies bâties met en évidence plusieurs données importantes :

1. Les sables et la nature des agrégats qui composent les enduits n'ont pas de localisation spécifique qui aurait pu être liée à des sites d'extraction connus, notamment en raison de leur proximité. Ce constat vaut autant pour le bourg du Grand-Pressigny que pour les hameaux. Si pour le bourg, un apport de matériaux depuis toute la vallée de Claise est connu, pour les hameaux la provenance des matériaux est plus vraisemblablement liée à des carrières et sablières éphémères in situ, dont la localisation ne nous est pas parvenue. En effet, ces derniers étant plus éloignés des axes principaux de communication et essentiellement constitués de fermes, on peut supposer que leurs habitants étaient moins enclins à établir des échanges permettant un approvisionnement en matériaux aussi diversifiés que ceux répertoriés. Cette dernière hypothèse est d'autant plus vraisemblable que les matériaux utilisés pour la construction des maçonneries du bâti rural étaient directement issus de l'épierrement des champs ou prélevés sur le site d'implantation. On pense notamment à Courvaux où les maçonneries sont constituées presque exclusivement de silex roux.

On peut en conclure que l'approvisionnement en matériaux dépendait uniquement de l'opportunité offerte aux bâtisseurs au moment de la réalisation des travaux.

2. Les agrégats contenus dans les enduits sont systématiquement constitués d'un mélange de roulés (issus de rivières) et de concassés (issus de gravières). Les agrégats de rivières sont porteurs d'impuretés (algues) qu'il est nécessaire d'éliminer préalablement à l'utilisation des roulés. Les bâtisseurs avaient recours aux concassés pour réduire la quantité d'agrégats à nettoyer.

3. Aucune corrélation entre les enduits de types A et C et typologie bâtie n'apparaît. Ces deux types d'enduits sont les plus fréquents et sont présents sur toutes les typologies bâties.

4. Les enduits de type B (visuellement très homogènes) ont essentiellement été répertoriés sur les maisons de bourg et de maître. Ces enduits caractéristiques du XIXème siècle présentent une finesse en adéquation avec ces typologies et l'image «d'un certain raffinement» que souhaitaient transmettre leurs propriétaires. L'architecture étant un moyen d'affirmer son statut social.

Cependant, ce type d'enduit a été répertorié sur trois bâtiments ruraux (localisés à La Malgache, Le Roullet et La Bourdinerie). Ils sont tous trois localisés en plateau et seules leurs façades nord-est sont traitées avec un enduit de type B. Il s'agit de ravalements effectués au XIXème siècle, rendus nécessaires par l'érosion des enduits initialement en place. Les façades nord-est étant en effet, les plus exposées au vent dominant et à la pluie qui entraine une altération plus rapide des enduits.

Les enduits de type B ont une pérennité plus importante que les autres types d'enduit répertoriés. Car, un enduit ayant une porosité de plus en plus fine vers l'extérieur permet une meilleure évacuation de l'humidité contenue dans la maçonnerie.

5. Les enduits de type D ont exclusivement été répertoriés sur des annexes rurales. D'une qualité esthétique remarquable, due à la présence de gros cailloux de natures et teintes variées, il n'en reste pas moins que leur présence révèle un moindre soin dans l'homogénéité des granulométries qui réserve ces enduits «rustiques» aux bâtiments secondaires de la typologie rurale. Il s'agit en réalité du «corps d'enduit» simplement taloché. La dernière passe d'enduit, dite de finition, à la granulométrie plus fine n'était pas réalisée sur ce type de bâtiments.

3.2.7 Les enduits récents

Les enduits récemment réalisés présentent certaines analogies en terme de teintes et textures avec les enduits anciens.

La palette des sables tend à se restreindre. Si les sables colorés ocrés roux, beiges, rosés et blancs sont toujours représentés, on constate que les sables ocrés jaunes ne sont plus présents. Quant aux sables ocrés roux, ils sont beaucoup plus bruns que ceux des enduits anciens.

Les nuances colorées introduites par les agrégats sont globalement similaires. Cependant, les siliceux et surtout les silex roux et gris sont très nettement sous-représentés au regard des anciens enduits.

La palette de granulométries présente dans les enduits est également beaucoup plus restreinte et la densité de granulats est moins importante que dans les enduits anciens.

Enfin, le recours à une finition grattée est quasi systématique. Si ce type de finition permet à priori de restituer l'apparence d'un enduit érodé, son usage trop fréquent et certains modes d'exécution sont dommageables :
- D'une part, les enduits sont grattés avec trop de force ou encore trop frais. De surcroit, les agrégats étant encore enrobés de laitance, on ne peut discerner leurs teintes. Il en résulte que l'enduit a un aspect «mou» et que la matière semble avoir glissé de la paroi.
- D'autre part, la finition talochée qui est la plus représentée sur les enduits anciens, tend à disparaitre. Quant aux finitions lissées et feutrées, elles ne sont plus du tout exécutées.

Grand-Pressigny - four banal - finition talochée

Grand-Pressigny - annexe rurale - finition grattée

La Bourdinerie -logis rural - finition grattée

Grand-Pressigny - maison de bourg - finition grattée

Grand-Pressigny - mur de clôture - finition grattée

3.3 Quelles orientations pour les préconisations ?

1. Afin d'assurer la pérennité du bâti ancien, seuls les enduits à la chaux aérienne (CL) ou à la chaux naturelle hydraulique (NHL2) qui permettent l'évaporation de l'eau contenue dans les maçonneries de moellons seront préconisés.

Pour les maçonneries nouvelles, deux positionnements sont envisageables :
- Soit la préconisation d'enduits à la chaux qui ont un rendu moins rigide que les enduits contenant du ciment, l'objectif étant une meilleure intégration des nouvelles constructions dans le paysage bâti. Si cette hypothèse de travail est retenue, doit-elle être préconisée pour tous les secteurs bâtis ou uniquement aux abords des monuments historiques (périmètre de protection et de covisibilité) ?

- Soit autoriser les enduits-ciments et émettre de simples préconisations sur les teintes et les finitions des enduits.

2. Afin de préserver la large palette d'enduits qui caractérise les paysages bâtis du Grand-Pressigny :
- Préconiser la réintroduction de sables ocrés jaunes dans la composition des enduits ?

- Préconiser la réintroduction de graviers siliceux blancs, rosés et jaunâtres, ainsi que des silex roux, chocolat et gris ? Pour mémoire, ces agrégats qui sont les plus courants dans la composition des enduits anciens, sont sous-représentés dans les nouveaux enduits. Quant aux silex, ils sont l'un des éléments identitaires forts du territoire du Grand-Pressigny.

- Préconiser un retour à une palette de granulométries plus étendue et une densité de granulats plus importante que celles actuellement présentes dans les nouveaux enduits ? ***NOTA*** : *si des indications précises devaient être données sur les proportions de sables et d'agrégats, des réunions de travail avec les artisans locaux seront nécessaires.*

- Préconiser la restitution des enduits de type B sur les typologies de maisons de maître et de bourg et D sur les annexes rurales ?
Remarque : Si les nouveaux enduits sont exécutés de la même façon que les enduits récents répertoriés, ces deux types d'enduits aux qualités esthétiques remarquables disparaîtront.

3. Préconiser les types de finition envisageables par typologie bâtie. Charges restant aux services instructeurs d'imposer les finitions lissées et feutrées qui disparaissent sur les typologies de maisons de maître et de bourg.

4. Afin d'éviter les nouveaux enduits à l'aspect «pâteux», émettre des préconisations visant à définir les conditions de réalisation des patines sur les nouveaux enduits.
Deux hypothèses sont envisageables :
- Talocher en mouvement régulier l'enduit, en utilisant une taloche en bois qui fait moins ressortir la laitance du mortier. Attendre un début de prise de l'enduit, afin qu'il ne se désagrège pas sous la taloche éponge, que l'on passe en finition en la lavant et l'essorant sans cesse. Cette dernière opération a pour effet de laver les agrégats de la laitance, permettant ainsi de faire apparaître leurs couleurs.
ou
- «Laver l'enduit» à l'acide citrique, deux jours après la passe d'enduit de finition, on passe une eau acidulée à la brosse. L'effet obtenu est identique à celui de la taloche éponge, mais très certainement plus agressif.

4 Les teintes des menuiseries

Avant la révolution industrielle du XIXème siècle, les couleurs des peintures servant à protéger les menuiseries en bois étaient obtenues à partir de terres colorantes et de pigments minéraux et synthétiques.

Les relevés sur site en cœur de bourg du Grand-Pressigny ont révélé la présence de teintes différentes. Si certaines d'entre elles peuvent à priori être produites à partir d'un mélange de pigments naturels, d'autres sont à l'évidence issues des modes de production industrielle du XIXème siècle. Considérant que la large majorité du bâti présent en cœur de bourg du Grand-Pressigny date de cette même époque, ces teintes ont été recensées, dès lors qu'elles présentent des tonalités en harmonie avec les teintes des façades et du paysage environnant.

4.1 Les pigments et les teintes utilisées avant la révolution industrielle du XIXème siècle

Parmi les teintes et pigments utilisés avant la révolution industrielle du XIXème siècle dans la peinture des menuiseries extérieures, il est nécessaire de distinguer les ocres des autres pigments.

Les ocres sont une famille de colorants particuliers qui fournissent une riche palette de couleurs allant du jaune au noir. En plus des ocres, d'autres pigments naturels ou synthétiques sont utilisés jusqu'au XIXème siècle pour peindre les menuiseries extérieures des bâtiments. Certains de ces pigments sont connus depuis l'Antiquité. D'autres naissent plus tardivement des progrès de la chimie, au XVIIIème siècle.

4.1.1 Les ocres

Le terme « ocre » désigne l'ensemble des terres colorantes hormis les terres vertes. Il s'agit donc des terres jaunes, oranges, rouges, marrons, noires et des terres d'ombre.

Après leur extraction, les terres sont lavées, séchées, broyées, tamisées pour enfin être mises en sacs. Si certaines terres sont commercialisées à l'état naturel, sans modification de leur couleur, d'autres sont calcinées pour en faire varier la teinte. La calcination d'ocres jaunes permet en effet d'obtenir différentes couleurs selon la température du four : jaune foncé, rouge, rouge foncé, noir… Les gisements d'ocres rouges étant plus rares que ceux d'ocres jaunes, cette méthode permet d'en produire. Les terres d'ombre peuvent également être brûlées pour obtenir des couleurs plus foncées et chaudes.

Jusqu'à l'avènement de la chimie moderne, l'ocre et les terres colorantes étaient le principal moyen connu pour mettre en couleur les menuiseries des bâtiments. Ces matières premières ont énormément voyagé, au grès du commerce, mais également du troc. Il n'est donc pas étonnant aujourd'hui de trouver des traces d'ocres de Provence en Bourgogne, d'Italie ou d'Espagne en France ou encore de la Puisaye en Espagne.

Avant la Seconde Guerre mondiale, la France comptait de nombreuses régions d'exploitation de terres colorantes : les Alpes-Maritimes, le Vaucluse, l'Ariège, l'Auvergne, le Berry, la Normandie, les Hautes-Pyrénées, la Savoie, la Nièvre, le Tarn-et-Garonne, le Roussillon, l'Yonne… Depuis la deuxième moitié du XXe siècle, l'activité ocrière a très largement diminué et aujourd'hui il ne reste plus que trois producteurs de terres colorantes dans l'Hexagone. Le Vaucluse, où se trouvent les plus grandes exploitations, produit 2000 tonnes d'ocre par an du jaune au rouge. Dans le département des Ardennes, 700 tonnes de Terre de Sienne naturelle et Sienne calcinée sont produites par an. Enfin, dans la Nièvre sont extraits de l'ocre naturellement rouge, jaune ainsi que de l'hématite.
Pour ce qui est des exploitations à l'étranger, les carrières ferment peu à peu : l'Italie ne produit plus que très peu de terres colorantes et en Espagne, les dernières exploitations ont fermé il y a quelques années. Chypre demeure aujourd'hui le premier producteur de terres d'ombre et produit également, dans une moindre mesure, des ocres jaunes. Malgré ces fermetures de sites d'extraction, et parfois de longue date, des stocks de certaines terres sont toujours en vente. C'est le cas des terres de Sienne d'Italie, de la terre rouge de Sardaigne ou encore des terres de Sienne et ocres rouges d'Espagne.

La peinture à base d'ocre est une peinture mate au fini soyeux qui s'applique sur le bois. Les couleurs réalisables sont infinies puisque toutes les ocres peuvent être utilisées en peinture et qu'il est également possible de procéder à des mélanges de terres. Il y a aujourd'hui un regain d'intérêt pour ce type de peinture, car elle est très résistante, facile d'utilisation et qu'elle protège le bois des ultra-violets tout en le laissant respirer.

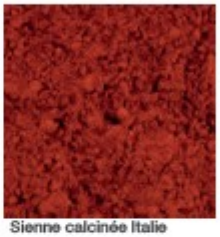
Peinture à l'ocre rouge foncé (ocre rouge 50% et hématite 50%)
Opération «Couleurs locales» menait par Terres & Couleurs à Richelieu (37)

Peinture à l'ocre jaune foncé (ocre jaune 50% et sienne naturelle 50%)
Opération «Couleurs locales» menait par Terres & Couleurs à Richelieu (37)

Ocre jaune clair Vaucluse

Ocre Dunkel

Oxyde rouge Apt


Sienne calcinée Italie

Ombre naturelle Chypre fl.or

Ocre jaune Nièvre

Oxyde de fer orange

Rouge Ercolano

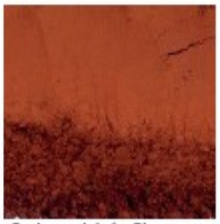
Sienne calcinée Ardenne

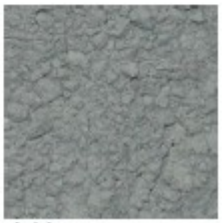
Ocre Havane

Ocre jaune Vaucluse

Ocre rouge Vaucluse

Rouge vénitien


Ombre calcinée Chypre b.or


Ardoise

Ocre Icles

Ocre rouge Nièvre

Rouge Pozzuoli

Terre rouge de Sardaigne

Ombre naturelle Italie cpr

Sienne naturelle Italie

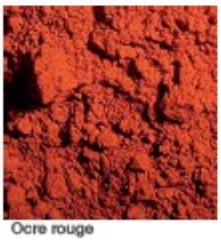
Sienne calcinée

Hématite Nièvre

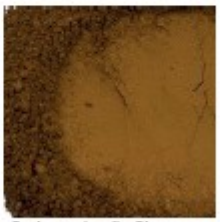
Ombre calcinée Italie cccm

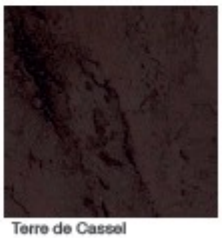
Noir de Rome

Sienne naturelle Ardenne


Ocre rouge

Brun Van Dyck (Sang de boeuf)


Ombre naturelle Chypre hg.or


Terre de Cassel

4.1.2 Les autres pigments naturels et synthétiques

Si les ocres permettent d'obtenir les jaunes, oranges, rouges, marrons et noirs, les teintes vertes, bleues et blanches sont obtenues à partir d'autres pigments. Ces teintes ont fait l'objet de recherches afin d'en élargir la palette.

Aux XVIIIème et XIXème siècles se développe la chimie moderne qui est à l'origine de nouvelles teintes comme le bleu de cobalt, le vert Guignet, le blanc de zinc.

Parmi tous les pigments et couleurs utilisés jusqu'à la fin du XIXème siècle, certains sont extrêmement toxiques et seront par la suite remplacés par des substances beaucoup moins dangereuses.

4.1.2.1 Les verts

Si la couleur verte est très présente dans la nature qui nous entoure, les pigments naturels verts ont toujours été rares. Même si certaines plantes peuvent produire des teintes vertes, celles-ci demeurent toujours pâles et peu résistantes au soleil. Du fait de cette rareté, le pigment est longtemps resté cher et ainsi peu courant en France sauf dans la région de Nice où un gisement de terre verte était exploité.

Terre verte de Nice

Antiquité

Les terres vertes

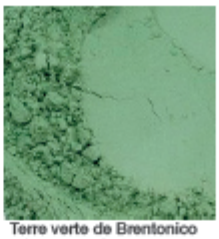
Les terres vertes utilisées depuis l'Antiquité le sont toujours aujourd'hui. Il existe deux grands types de terres vertes qui sont des roches riches en argiles vertes : les glauconies et les céladonites.

Les glauconies sont peu appréciées et peu utilisées, car leur vert tire sur le jaune, mais elles sont abondantes en France et notamment du côté de Nice.

Les céladonites au contraire sont très prisées, car leur vert tire sur le bleu, mais les gisements sont très rares. Chypre, Brentonico et Vérone en Italie sont les gisements les plus célèbres de cette terre, mais ils ne sont plus exploités. Néanmoins, comme pour les ocres, des stocks de terre sont toujours en vente.

Le faible nombre de gisements de céladonites ainsi que l'exploitation très tardive en grande quantité des gisements italiens ont fait des terres vertes un matériau rare et onéreux et ont ainsi largement empêché leur dissémination dans le paysage français.

Les terres vertes proposées aujourd'hui à la vente sont dans la majorité des cas des imitations. Elles réagissent mal lors de la procédure de fabrication de la peinture à l'ocre, dont la teinte vire rapidement au vert kaki.



Terre verte de Brentonico (région de Vérone)

Terre verte de Prun (région de Vérone)

Terre verte de Nicosie (région de Chypre)

XIXe siècle

Le vert de gris, ou verdet

Découvert depuis l'Antiquité, le vert-de-gris, de couleur verte bleutée, est le produit de l'oxydation du cuivre. Ce pigment synthétique est toxique et, par conséquent, n'a été utilisé que jusqu'au XIXe siècle. On se procure aujourd'hui cette teinte par imitation, grâce aux matériaux contemporains.

Vert de gris

XVIII e siècle

Le vert de cobalt

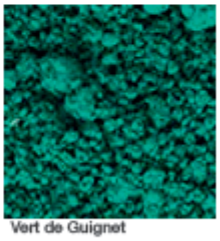
Le vert de cobalt est un pigment minéral de synthèse créé en 1780 par le chimiste suédois S. Rinmann et toujours utilisé aujourd'hui. C'est un vert légèrement bleuté très stable, on le trouve en teinte claire ou foncée. C'est un pigment relativement cher, car comportant du cobalt. Moins onéreux, le vert cobalt clair peut être remplacé par du vert de cobalt titane et du vert de chromite de cobalt pour le vert de cobalt foncé.

Vert de cobalt

XIX siècle

Le vert Guignet, vert viride, ou encore vert émeraude

Le vert Guignet est un oxyde de chrome hydraté né en 1838 et toujours utilisé aujourd'hui, car non toxique. Découvert par Pannetier et Binnet en 1838 puis breveté par Guignet, il naît de la volonté de remplacer les verts de cuivre très toxiques qui étaient commercialisés au XIXe siècle. Ainsi, vert de Scheele et vert de Schweinfurt se verront supplanter par ce nouveau vert bleu bientôt appelé « vert émeraude ».



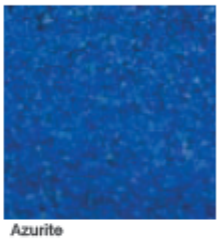
Vert de Guignet

4.1.2.2 Les bleus

Au Moyen Âge en France, le bleu est associé à la Vierge Marie ainsi qu'aux rois de France. Mais si cette teinte est très appréciée, il existe peu de pigments naturels de cette couleur. Historiquement, les bleus sont donc rares et chers et par conséquent font figure de marqueur social. Il faudra attendre les progrès de la chimie moderne pour que la palette de bleus s'élargisse et que cette couleur devienne plus abordable.

Le bleu de cuivre, ou azurite

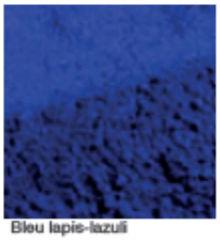
Utilisée déjà en peinture dans l'Égypte ancienne, l'azurite est un des pigments bleus les plus utilisés dans l'Antiquité classique et le monde médiéval. Composé de carbonate de cuivre, ce pigment se trouve dans de nombreuses parties du monde : les Grecs et les Romains l'importent d'Arménie et de Chypre tandis qu'au Moyen Âge il est extrait en Allemagne. Ce pigment sera remplacé au XVIIIe siècle par le bleu de Prusse, plus stable.



Azurite

Le bleu lapis-lazuli

Le bleu d'outremer naturel est le pigment le plus cher jamais connu. Sa couleur, d'un bleu profond pailleté, est produite par broyage de lapis-lazuli, pierre précieuse très rare. Cette pierre provient de la région montagneuse de Kokcha, en Afghanistan, où ce pigment sera utilisé dès le VIe siècle. Ce pigment est très apprécié depuis le Moyen Âge en Europe pour sa belle intensité. Il était notamment utilisé dans les représentations du Christ et de la Vierge ou dans les enluminures des manuscrits. Mais il n'était toujours utilisé que parcimonieusement du fait de son prix.
En 1828, pratiquement en même temps, Guimet à Toulouse et Gmelin en Allemagne, réussissent à le reproduire artificiellement. Cette découverte entraine une forte diminution des prix. L'outremer synthétique n'est pas toxique, aussi stable que l'outremer naturel, mais légèrement plus foncé et moins azuré. Ce pigment de synthèse est toujours utilisé aujourd'hui.

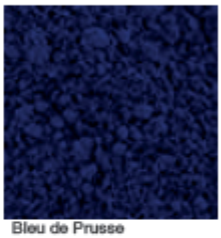


Bleu lapis-lazuli

XVIIIe siècle

Le bleu de Prusse, bleu de Berlin, ou bleu de Paris

Le bleu de Prusse est un ferrocyanure de potassium découvert accidentellement en 1704 à Berlin par H. Diesbach et toujours utilisé aujourd'hui. Le bleu de Prusse est à l'époque le premier pigment moderne fabriqué artificiellement et devient tout de suite très populaire puisqu'à l'époque la seule couleur bleue stable connue était l'outremer naturel, inabordable. Ce bleu foncé très intense est stable à la lumière et possède un fort pouvoir colorant et couvrant.

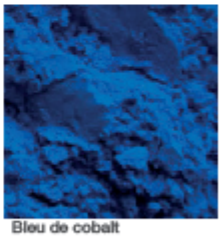


Bleu de Prusse

XIXe siècle

Le bleu de cobalt ou de Thénard

Le bleu de cobalt est découvert en 1802 par le chimiste français L. J. Thénard et est toujours utilisé aujourd'hui. Si c'est au XIXe siècle que le bleu de cobalt acquière sa forme aboutie, l'utilisation du cobalt pour créer du bleu est connue depuis le Moyen Âge avec le smalt, un pigment produit à base de verre bleu teinté au cobalt réduit en poudre. Le bleu de cobalt, composé d'aluminate de cobalt, coûte relativement cher et donne un bleu pur peu lumineux et très stable.

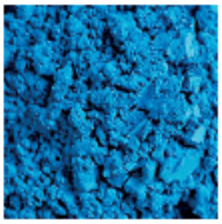


Bleu de cobalt

XIXe siècle

Le bleu cæruleum ou bleu céleste

Le bleu de cæruleum, produit à partir d'oxyde de cobalt et d'étain est découvert en 1805 par le scientifique allemand A. Höpfner, mais ne sera commercialisé qu'à partir des années 1860. Pigment très résistant à la lumière, sa couleur est d'un bleu ciel franc qui ne tire ni sur le violet ni sur le vert. Comme les autres pigments à base de cobalt, une faible toxicité existe, mais n'est pas dangereuse si ce pigment est utilisé dans de bonnes conditions (bonne ventilation de la pièce, non-absorption, etc.).



Bleu cæruleum

Si beaucoup de ces pigments verts et bleus sont toujours utilisés aujourd'hui, la découverte de l'indigo, puis celle des phtalocyanines de cuivre, en 1934, ont largement modifié les modes de production. En effet, ces derniers forment aujourd'hui l'essentiel des pigments bleus et verts. Par exemple, les bleus intenses des phtalocyanines ne tardent pas à supplanter le bleu d'outremer et bleu de Prusse dans leurs applications industrielles.

4.1.2.3 Les blancs

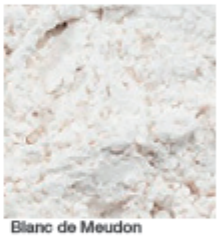
La palette des blancs est largement dominée par le blanc de céruse. Inventé par les Grecs, son pouvoir couvrant et sa tenue expliquent son usage préférentiel aux autres blancs. D'autres blancs, aussi anciens ou plus récents, sont également utilisés, mais sans pour autant s'y substituer. Ce n'est qu'au XXe siècle que le très toxique blanc de céruse est finalement remplacé par le blanc de titane.

Le blanc de craie, blanc de Meudon, ou blanc d'Espagne

Le blanc de craie, utilisé depuis la Préhistoire et encore aujourd'hui, est composé de carbonate de calcium. Ce pigment naturel a une légère teinte crème, n'est pas très couvrant, mais a l'intérêt d'être inoffensif pour la santé.

Le blanc de Meudon provient, plus spécifiquement, des carrières de craie de Meudon, dans la région parisienne.

Le blanc d'Espagne est, quant à lui, quelque peu différent des deux autres blancs puisqu'il ne s'agit pas de craie, mais d'argile pure.



Blanc de Meudon

Le blanc de céruse, ou blanc de plomb

Le blanc de céruse est un pigment à base de carbonate de plomb utilisé depuis les Grecs jusqu'au début du XXe siècle. Jusqu'à la découverte du blanc de titane, aucun pigment blanc n'est aussi stable, opaque, lumineux et aussi bon marché. La forte toxicité du blanc de céruse ralentit néanmoins son utilisation au XIXe siècle, mais ce pigment continuera néanmoins d'être employé jusqu'à la ratification d'une loi interdisant son utilisation en 1909.

Blanc de céruse

Le blanc de zinc

À la fin du XVIIIe siècle G. de Morveau suggère de remplacer le blanc de céruse par de l'oxyde de zinc, inoffensif pour la santé. Le blanc de zinc est fabriqué de façon industrielle à partir des années 1850. Le blanc de zinc a une teinte plus froide et blanche que les meilleurs blancs de céruse. Néanmoins, son succès reste faible par rapport à ce dernier, car le blanc de zinc est plus onéreux et moins opaque. De plus, le blanc de zinc se recouvre d'un film blanchâtre qui se fissure au fil du temps, ce qui pose problème lors de son mélange avec d'autres teintes.
Le blanc de zinc est toujours utilisé aujourd'hui.

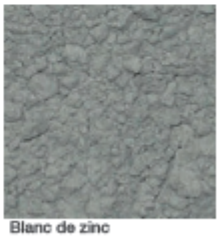
Blanc de zinc

4.1.2.4 Les gris

La teinte grise a plus souvent été créée en mélangeant du noir et du blanc, dans différentes proportions, qu'avec des pigments gris. Néanmoins l'ardoise naturelle pilée donne une teinte grise.

Le gris ardoise

Le gris ardoise est fabriqué à partir d'ardoise pilée, roche qui appartient à la famille des schistes. Ce gris a une teinte sombre qui tire légèrement vers le bleu. Le pigment gris ardoise est notamment fabriqué dans les Ardennes, mais de nombreux autres sites d'extraction existent en France.



Blanc de zinc

4.1.3 Autre mise en protection des menuiseries

À partir de la Seconde Guerre mondiale jusque dans les années 1970, le passage du bois à l'huile de vidange était une pratique très populaire pour le protéger des insectes et des champignons. Seules les menuiseries des bâtiments annexes étaient traitées par ce moyen économe, mais peu qualitatif. L'huile donne une teinte brune très sombre aux menuiseries.

Cette pratique ne peut être encouragée, les eaux de pluie transportant par ruissellement les matières toxiques de cette huile dans les nappes phréatiques.

La teinte peut quant à elle être restituée en ayant recours à une peinture à l'ocre, teintée à la terre de Cassel.

4.2 Synthèse des teintes utilisées jusqu'au XIXe siècle

Ocres jaunes		Ocres orangers	Ocres rouges	Ocres rouges bruns	Ocres brunes
RAL 075 80 30 Ocre jaune clair Vaucluse	RAL 060 50 40 Sienne naturelle Italie	RAL 040 50 50 Oxyde de fer orange	RAL 040 40 67 Oxyde rouge Apt	RAL 040 40 30 Hématite Nièvre	RAL 040 40 20 Terre rouge de Sardaigne
RAL 060 60 40 Ocre jaune Nièvre	RAL 060 50 30 Sienne naturelle Ardenne	RAL 040 50 40 Ocre rouge Vaucluse	RAL 040 40 60 Rouge Ercolano	RAL 050 40 50 Sienne calcinée Italie	RAL 050 30 30 Ombre calcinées Italie cccm
RAL 060 60 50 Ocre jaune Vaucluse	RAL 050 50 40 Ocre Dunkel	RAL 040 40 40 Ocre rouge Nièvre	RAL 040 30 40 Rouge vénitien	RAL 050 40 40 Sienne calcinée Ardenne	RAL 050 20 16 Ombre naturelle Chypre b.or
RAL 070 70 50 Terre jaune		RAL 040 40 50 Sienne calcinée	RAL 040 40 50 Rouge Pozzuoli	RAL 050 30 36 Ombre calcinée Chypre b.or	RAL 050 40 30 Ombre calcinée Italie aek
RAL 070 70 60 Ocre Icles		RAL 040 50 60 Ocre rouge	RAL 030 30 30 Brun Van Dyck	RAL 030 30 20 Ombre calcinée	

Ocres vertes brunes	Terres brunes verdâtres	Pigments bleus	Les blancs	Le gris	Les noirs
RAL 070 40 30 Ombre naturelle	RAL 070 60 30 Ocre Havane	RAL 230 60 20 Bleu de cuivre	RAL 060 90 05 Blanc de Meudon	RAL 080 70 10 Ardoise	RAL 240 30 05 Noir de Rome
RAL 060 40 10 Ombre naturelle Italie cpr	RAL 075 60 20 Terre pourrie	RAL 250 60 25 Bleu de caeruleum	RAL 075 92 05 Blanc de céruse		RAL 060 30 05 Terre de Cassel
RAL 060 40 20 Ombre naturelle Chypre hg.or	RAL 150 60 10 Terre verte de Brentonico	RAL 260 40 45 Bleu de cobalt	RAL 220 92 05 Blanc de zinc		RAL 260 20 05 Oxyde de fer noir
RAL 080 30 26 Ombre naturelle Chypre fl.or	RAL 190 50 10 Terre verte de Nicosie (Chypre)	RAL 270 30 40 Bleu lapis-lazuli			
	RAL 180 50 10 Vert de gris	RAL 280 20 25 Bleu de Prusse			

4.3 Les teintes et les typologies bâties

Les matériaux du bâti ont toujours reflété le statut social plus ou moins élevé de ses propriétaires. Comme l'ardoise, ou les enduits de type B, certaines teintes sont de véritables marqueurs sociaux et permettent d'afficher sur la demeure, la réussite sociale de ses habitants. C'est le cas des teintes vertes et bleues. En effet, ces teintes sont restées longtemps très rares et onéreuses et par conséquent n'étaient présentes que sur les demeures des classes aisées : maisons de maître et maisons de bourg cossues. Si certaines couleurs, comme le bleu lapis-lazuli (outremer), parviennent à être synthétisées et voient leur coût diminuer, historiquement ces teintes conservent leur connotation précieuse. Ainsi l'utilisation contemporaine de teintes vertes ou bleues sur le bâti rural ne tient pas compte de la réalité historique.

En effet, les teintes originellement utilisées sur cette typologie bâtie sont celles des ocres (jaunes, rouges, orangés et brunes) beaucoup plus abordables que les verts et les bleus.

Les ocres quant à elles étaient pour la plupart, pas ou peu présentes sur les demeures des classes sociales aisées.

Porte de maison de bourg peinte en bleu lapis-lazuli

Porte de logis manouvrier peinte en sienne calcinée

4.4 Les couleurs du Grand-Pressigny

4.4.1 Les couleurs du bâti rural

L'ensemble des menuiseries, fenêtres, contrevents, portes, porte de grange, ainsi que leurs ferrures, pentures et serrureries sont peintes de la même couleur dans le même ton.

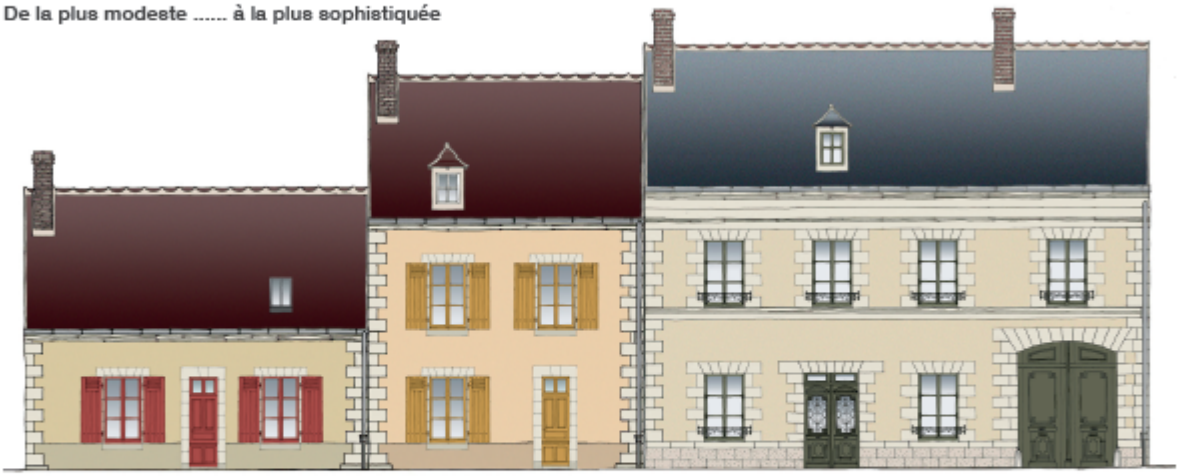
Les encadrements de baies en bois, jambages, linteaux et appuis sont soit peints dans la même teinte que les menuiseries, soit passés au lait de chaux.

☑ RAL 075 80 30 Ocre jaune clair Vaucluse	☑ RAL 060 50 40 Sienne naturelle Italie	RAL 040 50 50 Oxyde de fer orange	RAL 040 40 67 Oxyde rouge Apt	☑ RAL 040 40 30 Hématite Nièvre	RAL 040 40 20 Terre rouge de Sardaigne	RAL 070 40 30 Ombre naturelle
☑ RAL 060 60 40 Ocre jaune Nièvre	☑ RAL 060 50 30 Sienne naturelle Ardenne	☑ RAL 040 50 40 Ocre rouge Vaucluse	☑ RAL 040 40 60 Rouge Ercolano	RAL 050 40 50 Sienne calcinée Italie	☑ RAL 050 30 30 Ombre calcinée Italie cccm	RAL 060 40 10 Ombre naturelle Italie cpr
☑ RAL 060 60 50 Ocre jaune Vaucluse	☑ RAL 050 50 40 Ocre Dunkel	RAL 040 40 40 Ocre rouge Nièvre	☑ RAL 040 30 40 Rouge vénitien	☑ RAL 050 40 40 Sienne calcinée Ardenne	☑ RAL 050 20 16 Ombre naturelle Chypre b.or	RAL 060 40 20 Ombre naturelle Chypre hg.or
☑ RAL 070 70 50 Terre jaune		☑ RAL 040 40 50 Sienne calcinée	RAL 040 40 50 Rouge Pozzuoli	RAL 050 30 36 Ombre calcinée Chypre b.or	☑ RAL 050 40 30 Ombre calcinée Italie aek	RAL 080 30 26 Ombre naturelle Chypre fl.or
RAL 070 70 60 Ocre Icles	☑ RAL 070 60 30 Ocre Havane	☑ RAL 040 50 60 Ocre rouge	☑ RAL 030 30 30 Brun Van Dyck	☑ RAL 030 30 20 Ombre calcinée	☑ RAL 060 30 05 Terre de Cassel	☑ RAL 080 70 10 Ardoise

☑ Teinte répertoriée sur le territoire du Grand-Pressigny

4.4.2 Les couleurs des maisons de maître et de bourg

De la plus modeste ..... à la plus sophistiquée



Fenêtres et contrevents, ainsi que leurs ferrures, pentures et serrureries sont peintes de la même couleur dans le même ton.
Les portes sont peintes de la même couleur que les fenêtres et contrevents, mais deux à trois tons plus sombres.
Les éléments de serrurerie (garde-corps, marquise, grille de porte et d'imposte) qui participent au décor de façade sont peints de teinte sombre, à l'exception du noir.

4.4.2.1 Teintes des maisons de bourg modestes et des annexes

☑ RAL 075 80 30 Ocre jaune clair Vaucluse	☑ RAL 040 40 50 Sienne calcinée	☑ RAL 040 40 30 Hématite Nièvre	RAL 040 40 20 Terre rouge de Sardaigne	☑ RAL 040 40 20	☑ RAL 080 70 10 Ardoise	
☑ RAL 070 70 50 Terre jaune	☑ RAL 040 30 40 Rouge vénitien	RAL 050 40 50 Sienne calcinée Italie	☑ RAL 050 30 30 Ombre calcinée Italie cccm	☑ RAL 050 40 20	☑ RAL 100 90 10	Serrurerie
☑ RAL 060 50 40 Sienne naturelle Italie	☑ RAL 030 30 30 Brun Van Dyck	☑ RAL 050 40 40 Sienne calcinée Ardenne	RAL 050 20 16 Ombre naturelle Chypre b.or	☑ RAL 050 50 20	RAL 060 90 05 Blanc de Meudon	☑ RAL 240 30 05 Noir de Rome
☑ RAL 060 50 30 Sienne naturelle Ardenne	☑ RAL 030 30 40	RAL 050 30 36 Ombre calcinée Chypre b.or	RAL 050 40 30 Ombre calcinée Italie aek	☑ RAL 050 50 30	RAL 075 92 05 Blanc de céruse	RAL 060 30 05 Terre de Cassel
☑ RAL 050 50 40 Ocre Dunkel	☑ RAL 030 40 30	RAL 030 30 20 Ombre calcinée	☑ RAL 070 50 30	☑ RAL 070 70 30	RAL 220 92 05 Blanc de zinc	☑ RAL 260 20 05 Oxyde de fer noir

☑ Teinte répertoriée sur le territoire du Grand-Pressigny

4.4.2.2 Teintes des maisons de maître et des maisons de bourg cossues

- ☑ RAL 030 30 30 Brun Van Dyck
- ☑ RAL 040 40 20
- ☑ RAL 050 40 20
- ☑ RAL 050 50 20
- ☑ RAL 050 50 30
- ☑ RAL 070 70 30

- ☑ RAL 070 50 30
- RAL 070 40 30 Ombre naturelle
- RAL 060 40 10 Ombre naturelle Italie cpr
- RAL 060 40 20 Ombre naturelle Chypre hg.or
- RAL 080 30 26 Ombre naturelle Chypre fl.or

- ☑ RAL 070 60 30 Ocre Havane
- RAL 075 60 20 Terre pourrie
- ☑ RAL 075 80 30
- ☑ RAL 100 80 20
- RAL 150 60 10 Terre verte de Brentonico
- ☑ RAL190 50 10 Vert de gris
- ☑ RAL 190 50 10 Terre verte de Nicosie (Chypre)
- ☑ RAL 130 40 10

- ☑ RAL 110 40 20
- ☑ RAL 120 40 20
- ☑ RAL 130 40 30
- ☑ RAL 140 30 20
- ☑ RAL 150 30 20
- ☑ RAL 160 30 20
- ☑ RAL 170 30 25
- ☑ RAL 200 30 33

- ☑ RAL 190 30 20
- ☑ RAL 140 30 10
- ☑ RAL 140 20 05
- ☑ RAL 170 20 10

- RAL 230 60 20 Bleu de cuivre
- RAL 250 60 25 Bleu de caeru-leum
- RAL 260 40 45 Bleu de cobalt
- RAL 270 30 40 Bleu lapis-lazuli
- RAL 280 20 25 Bleu de Prusse
- ☑ RAL 270 20 20

- ☑ RAL 080 70 10 Ardoise
- ☑ RAL 100 90 10
- RAL 060 90 05 Blanc de Meudon
- RAL 075 92 05 Blanc de céruse
- RAL 220 92 05 Blanc de zinc

Serrurerie

- ☑ RAL 240 30 05 Noir de Rome
- RAL 060 30 05 Terre de Cassel
- ☑ RAL 260 20 05 Oxyde de fer noir

☑ Teinte répertoriée sur le territoire du Grand-Pressigny

4.5 Quelles orientations pour les préconisations ?

1. Les ocres et pigments peuvent être mélangés pour obtenir des variations de teintes et le diagnostic fait apparaître que certaines teintes de peintures anciennes répertoriées étaient produites par mélange.

Deux positionnements sont envisageables pour les préconisations :

- Considérant que les nouveaux nuanciers attachés à chacune des typologies bâties offrent un panel de teintes beaucoup plus étendu que celui actuellement proposé, et afin d'éviter toutes confusions et éventuelles dérives, seules les références RAL indiquées pourront être utilisées par les pétitionnaires.

- Soit les prescriptions préciseront que les références RAL ne sont données qu'à titre indicatif et que toutes teintes s'approchant de celles indiquées pourront être acceptées.

2. Originellement, les peintures utilisées sur le bâti rural, les maisons de bourg modestes et les annexes étaient des peintures à l'ocre de finition mate.

- Soit, les préconisations préciseront que si des peintures industrielles sont utilisées pour la remise en peinture des menuiseries de ces typologies, leur finition devra être mate, ce qui exclut les finitions satinées et brillantes.

- Soit, les préconisations préciseront que les peintures utilisées sur ces typologies auront une finition de préférence mate, mais qu'une finition satinée pourra être acceptée. La finition brillante restant exclue.

3. Sur les typologies de maisons de maître et de maisons de bourg cossues, les peintures de finition mate et satinée pourront être utilisées, à l'exclusion de la finition brillante.

NOTA : La finition brillante n'est à priori envisageable que sur le bâti de villégiature.

Bibliographie 5

Livres et textes

- Marie BARDISA, Pressigny en Touraine, Cahiers du patrimoine, 1997.

- Jean-Claude MARQUET, Petit guide de la vallée de la Claise tourangelle, CLD édition, 1995.

- CAUE Loire-Atlantique, CAPEB Pays de la Loire, Tiez Breiz Maisons et Paysages de Bretagne, Les chaux et les sables dans les enduits - Entretien et restauration des bâtiments anciens

- Félicien CARLI, Les ocres, comment et où les produit-on ?, Les cahiers de Terres et Couleurs, 1998

-Félicien CARLI, Le petit guide illustré de la peinture à l'ocre, Les cahiers de Terres et Couleurs, 2012

- Atelier 3D couleur, Guide des couleurs et des matériaux du bâti dans le Parc naturel régional de la Haute Vallée de Chevreuse, 2010.

-François DELAMARE, Bernard GUINEAU, Les matériaux de la couleur, Gallimard, 1999.

- Isabelle ROELOFS, Fabien PETILLION, La couleur expliquée aux artistes, Eyrolles, 2012.

- Michel PASTOUREAU, Couleurs, 2010.

- Giovani DE BRIGNOLI DE BRUNNHOFF, « Dissertation sur la chlorite ou Terre verte de Vérone », 1820.

- E. AUCAMUS, Menuiserie, serrurerie, plomberie, peinture et vitrerie, 1898.

Sites

- Infoterre.brgm.fr
- Cadastre.gouv
- géoportail
- webexhibits.org
- meublepeint.com
- paintmaking.com
- lithotheque.ac-aix-marseille.fr
- futura-sciences.com

Illustrations pigments

http://ocre-achat-pigment-amenagement-interieur-conseil-peinture.lacompagniedesocres.fr
http://okhra.com
http://www.ibeton.fr
http://alpes-ecomateriaux.com
http://www.maison-ecolo.com

45, rue Bernard Palissy 37000 TOURS
02 47 31 13 40
www.caue37.fr